

ALLO DIEU



Marc-Philippe NANQUETTE

*Si vous parlez à Dieu vous êtes croyant
S'il vous répond vous êtes schizophrène*

Tu vois Dieu je me suis toujours posé la question de ta responsabilité dans les traumatismes que nous vivons.

Alors en es-tu responsable puisque tu es omniprésent, supposé être bon, et surtout avoir fait l'homme à ton image. Et si c'est vrai que tu nous as fait à ton image j'ai de sérieux doutes pour ce qui te concerne, toi, l'original.

L'homme est perfectible, alors de ce fait, toi aussi. A moins que nous ne soyons qu'une imitation qui ne serait pas finie.

C'est ça, t'as pas fini ton boulot, il est vrai qu'épuisé par six jours de dur labeur, tu as cru normal de te reposer le septième. Sauf que tu n'avais pas terminé et qu'après cette pause tu n'as pas repris ton ouvrage. Fainéant.

Dans ton royaume es-tu enclin à dispenser tes méfaits machiavéliques comme tu le laisses faire aux hommes sur terre ?

En fait, le mal et la souffrance font-ils partie de ton projet initial pour l'humanité ?

Ou bien est-ce un accident de parcours que tu n'as pas souhaité et qui vient du mauvais usage de la liberté que tu as accordée aux hommes. Auquel cas tu n'as pas réussi ton « business plan »

Et au fait j'ai une autre question à te poser.

Saperlipopette, pourquoi te planques-tu ? T'as la trouille ? T'as quelque chose à te reprocher ?

Mais sommes toutes, peut-être te caches-tu afin que nous puissions continuer à te chercher. C'est ça ! C'est ton fonds de commerce ! Comme le disais Saint Thomas il faut oser croire en toi sachant que je ne te vois pas : « *Heureux celui qui croit sans voir* »

Et ben mon colon il fallait la faire celle-là. Vendre un produit sans prouver qu'il existe,

sans le voir, t'es vraiment l'empereur du marketing.

En fait, tu en es à la base, tu crées le désir, et en créant le désir, tu crées le besoin. Chapeau bas. Croire en toi avec la foi du charbonnier pour créer l'acte d'achat, avec tout le « saint frusquin » qui suit. Les marchands du temple à Lourdes, à la Mecque, les éditions et rééditions des évangiles, de la Bible, du Coran, dans toutes les langues en plus, le business clérical, les guerres de religions et le business des armes, j'en passe, alors tu es super, tu fais fort, bravo j'applaudis des deux mains, tu es encore plus fort que le meilleur « camelot » des grands boulevards parisien. Et le tout sans te montrer, sans dire un mot. Respect mon Seigneur, bravo l'artiste.

*

Allo, Allo, vous m'entendez ?

Allo, Ah ! les connections sont mauvaises !

Allo, Allo Dieu.

Oui.

Ah, bonjour Dieu, c'est moi.

Qui moi ? Le Petit Homme ?

Oui Dieu, le Petit Homme, vous m'aviez donné votre numéro de téléphone, vous vous souvenez ?

Oh oui je m'en souviens, et je me demande si j'ai bien fait d'ailleurs, enfin...

Alors qu'est-ce-que tu veux encore ?

Ben voilà Dieu, je vais avoir quatre-vingts ans la semaine prochaine.

Oui, c'est bien et alors ?

Ben, voilà je me suis posé des tas de questions auxquelles je n'ai jamais trouvé de réponse.

Lorsque j'étais jeune, je ne cherchais pas à comprendre, je vivais au jour le jour, sans penser au passé, me m'inquiétant que du futur, de ce qu'allait être ma vie, je pensais carrière professionnelle, famille, copains. J'étais insouciant et ne pensais pas à vous. Aujourd'hui je le regrette j'aurais dû vous appeler plus souvent.

Mais tu m'as souvent appelé, tu ne t'en souviens pas ? Surtout dans les moments que tu jugeais difficiles, et toujours pour m'appeler au secours.

Oui mais ce n'était jamais sur votre ligne directe comme aujourd'hui.

Je vous parlais sans vous entendre, il n'y avait aucun échange, et c'est relativement frustrant de quémander constamment.

Votre 06.... Vous ne me l'avez donné qu'il y a peu de temps, lorsque vous avez constaté que je me rapprochais de vous. Car c'est vous qui me l'avez dit, qu'il vous semblait que je me rapprochais de vous.

Oui, oui bon allez qu'est-ce que tu veux ?

Ben voilà avant de prendre le grand train qui ne revient jamais sur terre, j'aimerais que vous m'expliquiez les Grands Mystères.

Vous savez ce que l'on dit des Grands Mystères ?

On dit que d'une façon générale, l'Esprit de Dieu entend par « mystère » ce qui demeure incompréhensible à notre entendement et ne peut être connu que dans la mesure et au moment où Dieu se plaît à nous le révéler. Les « mystères » ne sont pas tous accomplis mais ils nous ont tous été révélés, à l'exception cependant d'un seul : le mystère de l'union de la divinité et de l'humanité, le mystère de la Personne du Fils

Alors vois-tu Dieu. Tu permets que je te tutoie ?

Oui, oui vas-y.

Donc, si j'en ai compris quelques-uns, il y en a d'autres pour lesquels je n'ai même pas une

petite approche. Et pourtant j'ai lu des tas de bouquins, j'ai voyagé dans de nombreux pays, j'ai approché des savants, j'ai côtoyé des érudits, mais aussi des gens simples mais doués de bon sens, j'ai étudié les religions. Rien n'y a fait, toutes les explications que j'ai obtenues ne m'ont absolument pas satisfait.

*

LE TEMPS

Et bien vois-tu Petit homme, le temps n'existe pas. Il n'a jamais existé et n'existera jamais. Le temps a été séquencé par vous les l'hommes afin d'établir la notion de durée où même de distance.

Ça je suis bien d'accord avec toi, d'ailleurs ne dit-on pas que ce sont les Suisses qui ont inventé la montre, mais que ce sont les africains qui ont inventé l'heure.

Dis-moi petit homme si tu ne cesses de m'interrompre je ne vais jamais rien pourvoir t'expliquer.

Oh ! Pardon Dieu, continue.

Je disais donc, et il y a un de vos grands savants qui l'a bien compris, il s'agit d'Albert EINSTEIN. Lorsqu'il a conçu la théorie de la relativité, il écrivait :

« La distinction entre passé, présent et futur ne garde que la valeur d'une illusion, si tenace soit-elle. »

Alors là Dieu il faut m'expliquer parce que pour moi EINSTEIN, c'est une langue étrangère que je ne parle pas.

Ecoute pour comprendre le temps, tu dois t'imaginer des paquets de cartes les uns sur les autres. Les cartes sont comme des photographies du passé, du présent et du futur, elles coexistent. Il n'y a pas quelque chose qui s'écoule.

Mais pourtant j'ai bien une mémoire, des souvenirs qui s'accumulent. Tout m'indique que le temps passe...

On a l'illusion de n'avoir d'informations que sur les cartes d'en dessous, celles du passé, mais celles du présent et du futur sont déjà dans les paquets et du coup tout se passe comme si tu vieillissais.

Ou encore une montre avec ses douze marques de l'heure. Lorsque l'aiguille est sur le chiffre trois, elle a passé le douze, le un et le deux, elle est dans le présent et pourtant ces trois chiffres existent toujours, c'est le

passé. Le quatre, le cinq et le six sont eux aussi présent, c'est le futur. Au fur et à mesure que l'aiguille va avancer le passé s'estompera et la finalité du futur s'accélérera jusqu'à ce que l'aiguille ait fait un tour de cadran complet. Et bien vois-tu Petit Homme cette aiguille, c'est toi. Tu avances dans le temps, mais il est statique. Il est, a été, et sera.

Vois-tu Petit Homme, l'humain utilise Le mot « temps » pour dire autre chose que lui-même. Il l'emploie pour désigner le vieillissement, la succession, la simultanéité, la durée, etc.

Mais alors pourquoi dans le langage courant, on entend souvent que le temps « accélère » à mesure que l'on vieillit ?

D'un point de vue physique, dire que le temps s'accélère est absurde. Qu'on ait une perception des durées qui évolue avec l'âge, soit. Mais le temps lui-même est complètement indépendant de notre âge, de

ce qu'on ait, de notre état...Le temps n'est pas affecté par notre état physique.

Dis-moi Petit Homme, rappelle-moi ton nom, car si nous devons converser ainsi assez longtemps je préfère te nommer.

Dieu je suis Gabriel

Ah Oui ! Gabriel. J'ai un proche collaborateur qui s'appelle ainsi : Gabriel, il est Archange, en charge de transmettre mes messages, il est mon messager. Mais je ne suis pas certain que tu en ais entendu parler.

Donc revenons au temps qui a l'air de te poser problème.

Ce que vous appelez temps vous autres les humains est en fait un fractionnement que vous avez mis en place afin de vous situer dans l'espace. Vous avez inventé la montre avec les nanosecondes, les secondes, les minutes, l'heure. Puis vous avez décidé que vingt-quatre heures correspondaient à une journée, ce qui d'ailleurs vous a permis de

définir le temps de travail légal, vous avez défini que sept jours correspondaient à une semaine, en me mettant dans le coup d'ailleurs, ce que je n'ai pas apprécié du tout.

En effet vous avez dit que j'avais créé le monde en six jours et que le septième je m'étais reposé. Mais qu'en savez-vous, pauvres nuls ! Vous étiez là ?

Ce n'est pas parce que vous avez inventé ce rituel stupide du travail et du repos qu'il faut m'en faire porter la paternité

Puis vous avez défini que quatre virgule deux semaines équivaldraient à un mois. Là vous avez magouillez sur des mois de trente jours, d'autres de trente et un jours et même un de vingt-neuf jours tous les quatre ans, après trois années à vingt-huit jours.

Ensuite vous avez défini qu'il y avait cinquante-deux semaines qui équivaldraient à une année ou à trois soixante-cinq jours plus un les années bissextiles.

Mais je vous rappelle que c'est vous qui avez défini tout cela, pauvres nazes. Ce n'est pas moi.

Moi j'ai créé les Univers, la nature et des milliards de milliards d'autres choses sur lesquelles nous reviendrons, mais le temps ce n'est pas moi, c'est vous.

Je vais te rappeler l'histoire de cet étudiant

Jean Romier, est assis sur un banc et un vieil homme, Alphonse Berruyer, s'assied près de lui. Ils se mettent à discuter, entre autres choses, de musique classique, et le vieil homme invite l'étudiant à venir chez lui écouter un concert fait par les membres de sa famille, bons musiciens. L'étudiant Romier accepte, les concerts en ville coûtent trop chers !

Le vendredi suivant, il se présente et toute la famille est là. Ils sont tous en tenue de soirée, à l'ancienne, et sous l'éclairage au gaz, jouent du Wolfgang Amadeus Mozart.

Après la représentation familiale, tous entrent en discussion et Jean Romier va fumer une cigarette dans un petit salon-bibliothèque, en compagnie d'un séminariste qui bien sûr va me consacrer sa vie.

Les heures ont passé, et Jean quitte la maison, puis s'aperçoit qu'il a oublié son briquet chez les Berruyers.

Il revient, frappe à la porte, personne ne répond ...Sont-ils tous endormis? Impossible, il est sorti depuis 5 minutes. Il insiste, sonne, sonne à nouveau et un voisin s'amène, qui le prend pour un voleur, de vouloir entrer dans cet endroit qu'il dit être fermé depuis 20 ans.

La police s'en mêle et convoque le propriétaire des lieux, un certain Mauger, qui, assez troublé, l'écoute décrire l'intérieur de la maison.

Ils ouvrent, tout est recouvert de poussière moisie, et chaque occupant (sauf les dames) est sur un portrait accroché au mur.

Tous ont vécu là, oui, et selon l'âge du séminariste et de Berruyer, cette représentation n'a pu avoir lieu qu'il y a 70 ou 80 ans !

Le séminariste est mort depuis longtemps comme prêtre-missionnaire en Afrique...

Chacun reste perplexe, police, voisins, héritier... Mais en voulant visiter le salon-bibliothèque, seul l'héritier pouvait ouvrir cette porte : et là, sur le guéridon du salon-bibliothèque, est retrouvé le briquet perdu.

Dans le cadre de ses études sur l'espace-temps, votre grand savant Albert Einstein a pris connaissance des déclarations de Jean Romier, à propos duquel il a dit : "*Ce jeune homme a trébuché dans le temps, comme d'autres ratent une marche d'escalier*".

Tu as compris Gabriel, le temps ne passe pas, il est statique.

Toutefois et pour que notre conversation soit intelligible, j'accepte de coopter ces

paramètres afin d'aborder le reste de notre
causerie.

Et puis tu sais Gabriel votre histoire de temps
c'est très nouveau.

Je vais d'ailleurs t'expliquer l'origine de
l'homme. Je pense que ça va t'intéresser, je
te sens curieux de tout.

*

L'ORIGINE DE L'HOMME

Penses-tu vraiment qu'il était question de temps lorsqu'il y a 13.8 milliards de vos années, j'ai créé votre petit Univers. Et lorsque ton système solaire est apparu dans l'une des plus de deux milliards de galaxie, ces assemblages d'étoiles, de gaz, de poussières de matières noires. Cette Galaxie où Voie lactée dans laquelle se trouve votre système solaire compte plusieurs centaines de milliards d'étoiles, et votre soleil en est une avec ses huit planètes qui tournent autour ainsi qu'environ cent soixante-quinze satellites naturels. Et ta terre, cette belle planète, dite bleue est une de ces huit planètes, elle a environ 4,55 milliards d'années.

Au départ il n'y avait pas de vie, mais une intense activité sismique et volcanologique. La Terre n'était pas très... accueillante ! Ta planète va très lentement se refroidir et une partie de l'eau qu'elle contient va se

condenser dans l'atmosphère. Une importante couche nuageuse va se former autour du globe.

Dans les océans, protégés des rayons ultraviolets par la couche nuageuse, la "vie" apparaît, il y a environ 3,85 milliards d'années.

Elle apparaît parce Théia est venu percuter votre terre et que pendant des millions d'années une pluie d'astéroïdes en a fait de même apportant avec eux les composants chimiques qui ont engendré la vie. La première trace de vie unicellulaire était constituée de simples cellules d'organismes procaryotiques, les bactéries... Leurs descendantes sont toujours parmi vous... et on peut dire qu'elles sont vraiment les plus vieilles habitantes de ta planète !

Il y a 3 milliards d'années ce sont les algues bleues qui se développent. Elles sont les premières à produire de l'oxygène par photosynthèse. Cet oxygène est à l'origine de

la couche protectrice d'ozone autour de la Terre.

Dans des strates géologiques datant de 2,1 milliards d'années (au Gabon) vous avez découvert les premières formes de vie complexes (pluricellulaires). Ce sont donc les premiers *eucaryotes* : des organismes dont les chromosomes sont protégés dans un noyau.

L'évolution de la vie sur Terre (ou plutôt dans les mers...) va s'accélérer, se multiplier, disparaître, se reformer différemment, bref, les formes de vie vont s'enchaîner à un rythme plus soutenu.

Entre 600 et 544 millions d'années c'est la Faune d'Ediacara qui prospère : ce sont principalement des organismes avec un corps mou, sans squelette. Les traces qui vous en sont parvenues sont des empreintes de l'organisme laissées sur le fond de sédiments : sortes de méduses, de coraux mous....

La Faune Tommotienne, vieille de 530 millions d'années est, quant à elle, caractérisée par l'apparition de parties solides chez plusieurs organismes. Elle ne durera que quelques millions d'années et l'on retiendra surtout des animaux en forme de tube, lame, coupole...

Apparue il y a 528 millions d'années, la Faune de Burgess est d'une diversification et d'une richesse étonnante. Contrairement aux précédentes faunes, Burgess est représentée par des organismes très différents les uns des autres, dont certains ne ressemblent à rien de connu actuellement. La vie prend des formes dignes de films fantastiques ! Cette faune disparaît presque en totalité il y a 510 millions d'années.

Première extinction de masse il y a 440 millions d'années (fin Ordovicien) qui touche principalement les brachiopodes et les trilobites.

Vers 420 millions d'années, des vertébrés commencent à coloniser les océans.

Différentes sortes de poissons vont évoluer, avec ou sans mâchoire, dotés d'une carapace, cartilagineux ou osseux... La plupart de ces poissons ont disparu, sans descendance, mais on peut encore trouver le *coelacanth* dont les ancêtres étaient les crossoptérygiens

Puis vint la vie animale et végétale... qui sort de l'eau.

Les plantes d'abord... 440 millions d'années en arrière, le sol est colonisé par des végétaux comme des mousses ou des lichens qui poussent à proximité de l'eau. Il faudra quelques millions d'années supplémentaires pour que ces premières plantes s'affranchissent de la proximité de l'eau en développant des racines.

Les premiers animaux à se déplacer sur terre semblent être des arthropodes (famille des scorpions), des acariens, des myriapodes et d'autres insectes que l'on a retrouvés dans des couches géologiques datées de 410 millions d'années.

C'est véritablement il y a 375 millions qu'on voit apparaître des modifications sur le squelette de certains poissons : les nageoires sont rigidifiées avec des éléments squelettiques. Dans un premier temps ces « débuts de pattes » devaient apporter un avantage décisif pour se déplacer dans un environnement boueux et saturé de monceaux de plantes.

Deuxième extinction de masse (fin Dévonien) il y a 365 millions d'années, où de nombreux ammonoïdes, brachiopodes et poissons disparaissent.

Il faut attendre 360 millions d'années pour qu'apparaissent des animaux capables de se déplacer véritablement sur terre...des sortes de reptiles colonisent les terres émergées.

Sur la planète, tous les continents sont réunis en une unique masse continentale, la Pangée, il a y 300 millions d'années.

La plus importante des extinctions de masse (Permien-Trias), et la troisième, ont lieu il y a

250 millions d'années. D'après les fossiles retrouvés, les scientifiques estiment que presque 90% des espèces auraient été éliminées. Si les trilobites ont définitivement été rayés de la carte, d'autres espèces ont subi des pertes importantes comme les vertébrés, les coraux et les céphalopodes...

Il y a 230 millions d'années, les premiers dinosaures se développent pour un règne qui va durer pendant plus de 160 millions d'années... Parmi eux, *Coelophysis* l'un des plus anciens dinosaures connus qui vécut entre 230 et 205 millions d'années.

C'est à partir des reptiles mammaliens qu'émerge la branche des mammifères, il y a environ 225 millions d'années. A cette époque, un seul prétendant au titre de premier ancêtre des mammifères, « *Ade basileus* », un petit animal de 10 à 11 cm de long, qui devait se nourrir d'insectes ; les caractéristiques principales étant le sang chaud et les poils (on est bien peu de choses !)...

Vers 200 millions d'années, une baisse du niveau des eaux, une énorme explosion volcanique ou un événement extra-terrestre sont peut-être à l'origine de la quatrième extinction en masse (Permien-Trias-Jurassique) de nombreuses espèces. Les océans se vident de leur faune, et seuls quelques reptiles mammaliens survivent... Les continents commencent à s'écartier progressivement les uns des autres, séparant ou isolant des espèces qui vont évoluer différemment.

Et c'est le temps des dinosaures qui je te l'ai déjà dit vont dominer la Terre pendant plus de 160 millions d'années. Ils occupent le terrain avec les crocodiles, les serpents et les lézards. Entre les pattes des gros dinosaures les mammifères, de très petite taille (comme celle d'un rat) semblent avoir trouvé une niche écologique.

Mais une intense activité volcanique et une énorme météorite qui heurte la Terre au Yucatan (Mexique actuel) vont avoir raison

des dinosaures géants et d'un grand nombre d'espèces il y a 65 millions d'années...C'est la cinquième extinction de masse (limite Crétacé tertiaire) qui va éradiquer 70% des espèces.

Sans que la disparition des dinosaures ne soit forcément la seule raison, les mammifères vont prendre possession du terrain en 10 millions d'années et conquérir de nombreuses niches écologiques, en multipliant les espèces. C'est également à partir de ce moment que les mammifères vont véritablement croître en taille.

C'est vers 60 millions d'années qu'on retrouve les premières traces de primates. Le plus ancien à ce jour est Altiatlasius, qui a été découvert dans le sud du Maroc. D'un poids estimé de 120 grammes, Altiatlasius ne laissait pas présager la diversité et la taille de l'évolution de cette famille...

Dieu, moi, et l'homme dans tout ça, me diras-tu ???

Il arrive Gabriel, il arrive, mais il prend son temps... et les premiers hominidés ne datent que de - **7 millions d'années...**

Le titre de plus ancien hominidé vivait dans ce qui est l'actuel Tchad. *Toumai* : son surnom est bien trouvé, car il veut dire "*Espoir de vie*" dans un dialecte tchadien. Pour l'instant, une quinzaine d'espèces d'hominidés ont été décrites.

Quant à *Homo sapiens*, c'est-à-dire toi et tes semblables... ses premiers pas sur Terre ont dû avoir lieu il y a environ 200 000 ans. Depuis cette époque, des espèces d'hominidés ont disparu, comme Néandertal, *Homo floresiensis*, ou l'homme de Denissov. Vous êtes maintenant sur Terre les seuls représentants de l'espèce humaine.

Tu as compris Gabriel ?

Ah non Dieu, je pense que dans ton explication, il manque le premier maillon, tu dis en gros la première vie sur terre se serait

concrétisée à travers des bactéries, mais comment sont-elles arrivées ces bactéries ?

Essaie de comprendre. Ces bactéries, c'est à dire la vie, existait sur d'autres astéroïdes, d'autres planètes, elles ont été "volées" lorsque parfois des étoiles ou des comètes se sont rapprochées et sont passées à proximité les unes des autres. Et surtout je te l'ai déjà dit lorsque la Terre a été percutée.

Voilà mon cher Gabriel un des Mystères dont tu cherches l'explication, le mystère de la vie sur la terre. Mais franchement ce n'est pas moi qui ai fractionné le temps pour que vous vous repérez sur vos origines.

*

UNIVERS ET MULTIVERS

Moi, j'ai créé l'Univers, pardon des milliards d'Univers, ce que vous appelez maintenant les "multivers", car vous le savez ou vous allez le découvrir, mais votre l'Univers est lui-même insignifiant à l'échelle cosmique, un parmi un nombre incalculable d'autres univers régis par leurs propres lois.

Ces Univers se situent dans des régions très éloignées de l'espace, qui ne se sont pas dilatées au même rythme que le vôtre, comme l'envisage le modèle d'inflation. Ces univers sont complètement déconnectés de votre espace-temps. J'ai ainsi donné naissance à des chapelets d'univers, comme des bulles dans un bain moussant.

En fait dans un grenier, j'avais un énorme sac de graines d'Univers, chaque graine pas plus grosse qu'une lentille. Je n'en avais plus l'utilité et je craignais que la date de consommation ne soit dépassée, alors je les ai jetées, je les ai semées dans le vide sidéral, et chaque lentille-Univers a grossi, ils

sont en expansion constantes mais ne se croisent pas, ne se rencontrent pas. Ils sont issus du même génome, ils sont semblables à quelques détails près. Il y a les mêmes paramètres avec des galaxies, des systèmes solaires, des planètes où prospère la vie. Un peu comme dans ton champ de blé, pense à ton germe de blé porteur d'un épi lui-même porteur de grains, s'ils ne sont pas récoltés, ils germent à nouveau et la vie continue, ils sont absolument semblables mais ont l'impression d'être seuls à exister, demande à un germe de blé, tu verras, c'est pareil.

Alors Dieu tu es en train de m'expliquer que la vie existe dans d'autres Univers. C'est fantastique mais il me semble que certains de nos savants actuels en ont la prémonition, je pense à Everett qui a développé la théorie des mondes multiples.

Ah oui je le connais celui-là, un génie, c'est dommage qu'il n'ait pas été plus pris au sérieux, c'était un visionnaire et cela dérange « l'intelligencia ».

Oui je peux te l'assurer la vie existe dans d'autres Univers, je vais même te confier quelque chose que vous avez déjà approché à travers vos religions, mais nous allons en parler de ces religions.

Alors non seulement la vie existe, mais toi l'humain tu existes aussi dans d'autres Univers. Comme tu le sais maintenant la notion d'espace-temps n'est pas celle que vous croyez vous les hommes. Tout ce qui aurait pu avoir lieu dans le passé a bien lieu dans un autre Univers. Il y a donc un monde dans lequel tu es mort et un autre monde dans lequel tu es vivant.

Tu vois, intuitivement vos religions lorsqu'elles parlent de l'au-delà, elles ne sont pas loin de la vérité. Mais elles ne savent pas, et vous ne savez pas l'expliquer scientifiquement.

A ce sujet, je te rappelle ce que disait votre fameux savant Albert Einstein, lui aussi un visionnaire. Il disait : " *La science sans la*

religion est boiteuse, mais la religion sans la science est aveugle"

*

LES RELIGIONS

Mais si tu veux on va en parler un peu des religions.

Oui Dieu, avec plaisir parce que là aussi j'ai des doutes.

Bien entendu que tu as des doutes, les religions, sont comme le temps, c'est vous qui les avez inventées. Et cela serait pas mal si vous cessiez de jouer les apprentis sorciers si vous arrêtiez d'ouvrir les boîtes de Pandore.

Tu te souviens de la signification de la boîte de Pandore ?

Non, pas bien Dieu, c'est une expression que je connais, mais je n'en connais ni l'origine, ni la véritable signification.

C'est bien ce que je pensais, tu te poses des questions sur les Grands Mystères mais tu ne connais pas les bases de la mythologie, qui te permettraient d'avoir une approche plus pragmatique de ces Mystères.

Alors voilà. Dans la mythologie grecque, Prométhée vola le feu aux Dieux pour le donner aux hommes. Tu remarqueras que je dis aux Dieux, nous y reviendrons.

Bref pour se venger, Zeus ordonna à Vulcain de créer une femme faite de terre et d'eau. Elle reçut des Dieux de nombreux dons : beauté, flatterie, adresse, grâce, intelligence, mais aussi l'art de la tromperie et de la séduction. Ils lui donnèrent le nom de Pandore, qui en grec signifiait " *doter de tous les dons* "

Elle fut ensuite envoyée chez Prométhée. Epiméthée, le frère de celui-ci se laissa séduire et finit par l'épouser. Le jour de leur mariage on remit à Pandore une jarre dans laquelle se trouvaient tous les maux de l'humanité. Bien entendu on lui interdit de l'ouvrir, mais tu connais les femmes, par curiosité, elle ne respecta pas la condition et tous les maux s'évadèrent pour se répandre sur la terre.

Seule l'espérance resta au fond du récipient, ne permettant donc même pas aux hommes de supporter les malheurs qui s'abattaient sur eux.

C'est à partir de là qu'ils inventèrent les Dieux et les religions. Pour masquer leurs vilénies, leurs peurs, leurs angoisses et chercher un refuge.

Au début, il y avait des Dieux protecteurs pour tout. Les Dieux de la mythologie grecques, ils étaient au nombre de douze, sept Dieux et cinq déesses :

Zeus, Aphrodite, Apollon, Poséidon, Hestia, Arès, Artémis, Héra, Athéna, Héphaïstos, Hermès, Hadès.

Bien entendu chacun et chacune avaient ses compétences et son pré carré, il n'était pas question que l'un ou l'une empiète sur les prérogatives de l'autre.

Ainsi Zeus est le symbole de la maturité de la culture grecque. Il est le dieu des dieux, le

dieu suprême. Tout comme Hésiode le spécifiait :

« L'œil de Zeus voit tout, connaît tout ».

Du haut du mont Olympe, Zeus surveille les humains et décide de leur sort. Il est le dieu du ciel qui décide du temps météorologique en fonction de son humeur et de ses caprices : orages, tonnerres, foudre, pluies,

Aphrodite est la Déesse de l'amour

Apollon est le dieu du chant et de la poésie, il est aussi est aussi le dieu Purificateur et Guérisseur, qui le premier apprit aux hommes l'art de la médecine. Mais, il peut aussi apporter la peste avec son arc. Ce n'est pas si paradoxal que cela vu que le seul remède réside alors dans la prière, la purification et le sacrifice : lui seul peut écarter la maladie qu'il apporte. La prière de Chrysis dans l'Illiade en fait référence.

Poséidon est un dieu Colérique, il est le Dieu de la mer et des terres. Son caractère est particulièrement explosif

Hestia est une déesse vierge, respectée et divinité du foyer.

Ares, Dieu de la Guerre va au combat et sème le carnage où il passe et il se réjouit du sang, habité d'une fureur guerrière. Son nom viendrait du mot grec « anairês » qui signifie « letueur ». Arès serait aussi la personnification de l'orage selon certains mythologues.

Artémis, est une déesse vierge. Par sa virginité, elle était ainsi considérée comme la déesse protectrice de la jeunesse.

Hera, déesse du mariage légitime mais aussi déesse vengeresse et rancunière. Mariée à Zeus, Héra en est très jalouse. Elle ne supporte pas les infidélités de mon mari. Pour se venger, elle persécuta les enfants qu'il eut avec des mortelles : Europe et Dionysos. Elle fut aussi particulièrement violente envers Héraclès à qui elle mit deux serpents dans le berceau et envers la nymphe Lo à qui elle envoya un taon pour la piquer.

Athéna, Une déesse bienveillante et protectrice, elle est la protectrice de la vie civilisée : de la Cité d'Athènes. Les Athéniens la vénèrent entre autres pour le don des savoir-faire agricoles. Elle est la protectrice des artisans et des travailleurs, et préserve également leur santé. C'est pourquoi on la retrouve sur la monnaie de cette ville.

Héphaïstos le forgeron de l'Olympe est habile avec le maniement du fer et des métaux. Pour les dieux de l'Olympe, il fabrique, aidé des Cyclopes, plusieurs armes ou accessoire.

Hermes, le dieu du vent et du Commerce protégeait les marchands et leur assurait les voies de commerce. Hermès apportait aux commerçants son habileté et sa ruse pour duper les autres commerçants.

La littérature indique qu'il était aussi le Dieu des voleurs. A croire que le commerce et le vol ne sont pas deux activités si opposées qu'on le pense...

Pour faciliter le commerce et les échanges, Hermès inventa les poids et les mesures, son attribut était la lyre.

Hades, le « maître des Enfers » réside dans le monde souterrain. Il a pour rôle de garder le Styx, le passage vers les Enfers, armé d'un sceptre. Ce dieu barbu est le gardien du royaume des morts. C'est certainement pourquoi les mortels n'aiment pas Hadès qui symbolise l'obscur et la mort. Et il ne permettait à aucune âme de revenir dans le monde des vivants.

Mais il n'y avait pas que les grecs qui avaient inventé les Dieux, avant eux il y eut les égyptiens.

Alors là, eux ils ont fait fort, ils avaient un bon millier de puissances surnaturelles ; divinités cosmogoniques, divinités provinciales,

divinités locales, divinités funéraires, personnification de phénomènes naturels ou de concepts abstraits, ancêtres déifiés, démons, génies, divinités étrangères importées, etc.

Et ça a duré quelques trois mille ans. Et vois-tu Gabriel ce qui est paradoxal, c'est que leurs Dieux étaient à l'image des hommes, ils avaient une âme, n'étaient pas parfaits, se querellaient, se faisaient la guerre, se mariaient, avaient des enfants et mouraient même, mais comme ils avaient droit (comme les hommes) à la résurrection, ils ne mouraient jamais définitivement.

Les Egyptiens attendaient des Dieux une aide dans toutes leurs activités humaines, ils leur apportaient des hommages en remerciement de leurs bienfaits ou pour se concilier leur malveillance.

Et pour couronner le tout, tous ces prêtres, les serviteurs de ces Dieux offraient des sacrifices. La victime était mise à mort sur un autel dans des conditions barbares. Ils

prétendaient alors que c'était une action sacrée pour se concilier les bonnes grâces de ces Dieux. Tu parles comme si étripier son congénère allait leur apporter la rédemption.

Et puis progressivement, l'idée est venue de l'universalité des Temples et de Dieu, ainsi sont nées les religions monothéistes. Il faut dire que c'était plus pratique qu'une foultitude de Dieux.

Les trois grandes religions sont dans leur ordre d'apparition le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam.

Vois-tu Gabriel, je préfère la première car c'est la seule qui ne parle pas de Dieu, mais qui dit que le monde a été créé par une entité une et unique, éternelle, omnipotente, omnisciente, omniprésente, juste et miséricordieuse dont le nom, considéré comme trop saint pour être prononcé, est devenu ineffable.

Tu as bien entendu Gabriel, ils ont parlé d'entité et c'est quoi une entité ?

Et bien c'est ce qui constitue l'existence d'une chose, existence considérée comme distincte et indépendante de la chose même. Et tu as remarqué, cette entité est ineffable, ça veut dire qui ne peut être exprimé par des paroles. Alors pourquoi tous les autres m'ont nommé, ils m'ont nommé Dieu alors que je suis innommable.

Et puis il y a cette histoire de Moïse, un prophète paraît-il. Qu'est-ce que c'est que ce type qui prédit l'avenir et prétend révéler des vérités cachées, et en mon nom encore. Je crois plutôt qu'il préparait sa "campagne électorale" pour devenir "number one" de ce peuple soi-disant élu par moi, les hébreux.

Ah ! il est bon le mec, il dit que je me suis caché dans un buisson, en feu de plus et que je lui ai refilé des tracts sur lesquels j'aurais établi les règles qui doivent régir la vie des hommes. Les tables de la loi qu'il a appelé ça.

D'une part, je n'ai pas l'habitude d'aller me planquer dans les buissons, surtout s'ils sont

ardents. Je ne joue plus à cache-cache, et je n'ai pas envie de me brûler les fesses.

Deuxièmement je ne vois pas pourquoi ce buisson aurait justement été situé en haut d'une colline difficile à gravir en plus, le mont Sinaiï. D'autant qu'il a dû en redescendre avec ces tracts en pierre qui pesaient une tonne. C'est un coup à se casser la margoulette et à briser les fameux tracts.

Enfin je tiens à préciser que c'est lui qui a écrit le texte, mais là il y a un "bug" parce qu'il ne sait ni lire ni écrire. Et comme tout le monde est logé à la même enseigne, il a simplement gravé quelques "grigris" qu'il a fait passer pour des vérités à suivre.

Enfin, et afin que personne ne puisse venir le contredire, il les enferme dans un coffre qu'il fait appeler l'Arche d'Alliance, que personne ou presque n'a le droit d'ouvrir. Ben évidemment il ne tient pas à ce que quelqu'un vienne vérifier ses dires, le bougre.

Là on voit déjà le leitmotiv des grands engagements électoraux futurs.

" Les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent"

Et ça marche ! saperlipopette. Ah il est fort le gus.

Et puis il y a Abraham, un sacré filou celui-là aussi. D'abord il ne s'appelle pas Abraham, mais Abram et il prétend que c'est moi qui lui aurais demandé de changer de nom.

Non mais ça ne va pas ! qu'est-ce que cela peut me faire qu'il s'appelle Abraham ou Abram. De plus il prétend que j'aurais contracté une alliance avec lui, une sorte de pacte stipulant que je lui autoriserais une nombreuse descendance à condition qu'il m'obéisse. Voilà qui inaugure le premier chantage, du donnant donnant en quelque sorte. Je ne suis pas d'accord, Ce n'est pas mon genre.

Pour couronner le tout il y a les écrits, somme toute relativement douteux quant aux vérités qu'ils veulent propager. Le Pentateuque,

l'Ancien testament, la Torah ont été sujet à de nombreuses remises en cause.

*

Deuxième religion monothéiste le christianisme. Elle n'est pas trop mal celle-là. Moins belliqueuse que la précédente, mais que d'embrouillaminis.

Déjà qu'est-ce que c'est que cette histoire ? J'aurais un fils moi ? et je l'aurais envoyé sur terre ? et sa mère serait cette femme, Marie, je ne me souviens pas avoir eu de relations sexuelles avec elle. D'ailleurs, elle a toujours prétendu qu'elle était vierge. Et puis quoi encore ! Non ! le pauvre Joseph était cocu et comme d'habitude, il était le dernier à le savoir.

Toujours est-il que ce Jésus était un vague Rabin de troisième catégorie, qui en avait marre de végéter. N'a-t-il pas attendu l'âge de trente-trois ans pour s'impliquer en politique.

Ça ne lui a pas trop réussi parce que ses anciens amis d'hier l'ont pris en grippe et se

sont arrangés pour le faire condamner. A mort en plus.

Et puis ensuite, il ressuscite et soi-disant, vient me voir. Mais je l'attends toujours, il a dû se perdre en chemin.

Non, là où il a été bon c'est que c'est lui qui a inventé le marketing. Et depuis rien n'a changé quant à la stratégie.

J'explique :

- ✓ Il a inventé le sigle : Le poisson,
- ✓ Il a inventé le slogan : Aimez-vous les uns les autres.
- ✓ Il a inventé le lieu de vente : l'église
- ✓ Il a inventé la relance publicitaire :
Quand ça ne marchait pas il faisait un miracle.

Un miracle, un miracle, je veux bien. C'était surtout un excellent magicien, il aurait pu faire du Music-Hall. Même vos David Copperfield et autre Éric Antoine ne lui arrivent pas à la cheville.

Toujours est-il qu'il a laissé derrière lui une bande de copains qui se sont chargés, avec brio, de transmettre ses idées.

Je dois reconnaître que globalement elles étaient bonnes. Mais enfin on ne va pas non plus en faire tout un plat.

*

Enfin troisième religion : L'islam. Alors celle-là, je ne l'aime pas du tout. Ils prétendent que c'est une religion de Paix. C'est surtout une religion de soumission.

Alors là c'est un peu fort de café, parler de Paix ? ils n'arrêtent pas de commettre des attentats, ils ne savent certainement pas écrire le mot tolérance, il véhicule la "Charia" la coutume en quelque sorte, cette doctrine anti liberté avec ses délires.

Tient en voilà quelques-uns :

La discrimination sexiste : les femmes d'un côté, les hommes de l'autre lors des rassemblements de musulmans. Ben tiens et

l'égalité des droits, et la parité. Ne connaissent pas ces zozos.

La discrimination vestimentaire : avec les accoutrements, voile, Kami, burka,

Tiens parlons-en de la Burka la véritable origine de la Burka vient du culte d'Astarté dans la Mésopotamie antique. Afin d'honorer la déesse de l'amour physique, de la fécondité, toutes les femmes, sans exception devaient se prostituer une fois l'an dans les bois sacrés qui entouraient les temples de la déesse. Pour ne pas être reconnues, les femmes de la haute société prirent l'habitude de se voiler totalement.

La discrimination alimentaire : avec le halal ou encore la prohibition de l'alcool. Quand on connaît la vraie raison de cette interdiction de l'alcool, ça me fait rire.

La discrimination matrimoniale, : une musulmane ne pouvant épouser un non musulman. Et même souvent dans la même famille. Alors je ne vous dis pas ce que cela peut donner au bout de plusieurs générations. Déjà qu'ils ne sont pas bien

malins alors là, ils deviennent carrément cons.

La discrimination sépulcrale : avec l'exigence des carrés musulmans pour ne pas mélanger les torchons et les serviettes, je voulais dire les purs et les impurs. Là encore ils exagèrent. C'est du racisme primaire.

Donc j'en reviens à ce qu'en dira-t-on de Paix. Faux, d'autant plus que Islam veut dire soumission, je te l'ai dit, alors la paix oui, mais dans la soumission.

Regarde la position qu'ils adoptent pour prier. Prosternés dans la position du sodomite, le cul en l'air...

Et la façon dont ils immolent les animaux dont ils se nourrissent. Dégueulasse.

De plus il ne faut tout de même pas oublier que leur prophète, Ah oui comment tu l'appelles celui-là, Mohamed, c'était tout de même une sacrée crapule. Un vrai faux-cul. Tu sais pourquoi il a interdit l'alcool ? Et bien je vais te le dire.

Il ne faut pas oublier que Mohamed était avant tout un chef de guerre, pillant et dévastant les contrées qu'il envahissait. Et bien il est dit qu'à la veille d'une grande bataille il s'est ramassé une cuite mémorable, une qui défonce et le lendemain la « tête dans le sceau » il a perdu la bataille.

Honteux il interdit l'alcool.

Quant au cochon qu'il a interdit de consommer, là encore il suffit de comprendre qu'à cette époque la « chaine du froid » n'existait pas et que le porc est très sensible à la chaleur, il peut transmettre de nombreuses maladies s'il n'est pas conservé dans des bonnes conditions. Conditions qui n'étaient pas réunies à l'époque de Mohamed, pas de réfrigérateur ni de congélateur etc. Plutôt que d'user de pédagogie et d'expliquer au peuple, il préféra interdire.

Pour terminer sur ce triste Sire, je vais t'affranchir sur sa vie matrimoniale. D'abord sache qu'il a eu 11 et peut-être même 13 femmes alors qu'à cette époque la tradition n'en autorisait pas plus de 4. Mais qu'importe

Mohamed se prétendant au-dessus de la loi s'autorisait tous les antagonismes

Toujours est-il que vers l'âge de 25 ans il est appelé à convoier par transport caravanier vers la Syrie les marchandises d'une richissime veuve de la Mecque nommée Khadijah. Elle a plus de 40 ans et le jeune homme lui plaît bien. C'est une « cougar » avant l'heure. Lui malin comme un singe flairer la bonne affaire et l'odeur de la « tune » omniprésente. Il se glisse dans le lit de la marâtre, qui de fait n'attendait que cela. Le voilà riche et c'est d'autant plus intéressant qu'à cette époque les espérances de vie des individus n'étaient pas les mêmes de vos jours, ce qui fait qu'il se retrouve veuf à 34 ans la belle en avait 49.

Tu comprends pourquoi je ne l'apprécie pas trop celui-là. Et ses adeptes non plus.

Non vraiment ceux-là je ne les aime pas. Ils passent leurs temps à essayer d'assassiner, ce qu'ils appellent les mécréants. Les mécréants, quoi ? Ceux qui ne pensent pas comme eux, oui !

Et puis je commence à en avoir assez que des gens se réfèrent de moi pour véhiculer leurs balivernes. Que ce soit dit, une fois pour toute, je ne les connais pas, je ne leur parle pas et je ne mêle pas des affaires des hommes, moi j'ai créé les Univers, c'est tout et c'est déjà pas mal. Alors ne m'impliquez dans vos petites histoires de clochers, Non !

En un mot ne pourriez-vous pas mettre en place l'irénisme, l'œcuménisme, qui permettrait que toutes les religions puissent s'entendre, coexister dans le respect des traditions, des rites, et des croyances des unes et des autres.

Ou bien êtes-vous trop stupides pour nier cette entente alors que vous prétendez que je suis UN, que je suis le début et la fin, l'Alpha et l'Oméga. Réfléchis à cela Gabriel et explique-leur, dès que tu en auras l'occasion. Je sais que tu fréquentes des hommes de bonne volonté. Ceux-là devraient comprendre et surtout transmettre.

Tu as raison Dieu, je vais m'y atteler, je sais que mes amis, mes frères vont véhiculer ce message.

Mais dis-moi Dieu, il y a autre chose qui me turlupine.

Ce sont toutes les horreurs qui se passent sur terre, en ton nom, et justement sous couvert de religion. Cela me gêne de voir ça.

Les croisades, tu sais ces expéditions organisées à la demande du Pape, tiens on en reparlera de celui-là, ton directeur commercial, pour délivrer la terre Sainte et Jérusalem de l'occupation par les musulmans.

Les guerres de religions qui ont ravagé la France dans la seconde moitié du XVIe siècle.

Le massacre des protestants déclenché le 24 août 1572, jour de La Saint Barthélémy.

Le génocide des Cathares en Languedoc au XIIIe siècles et le fameux "tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens".

L'Inquisition en France et en Espagne, quand tu penses que ton Dircom Innocent III, quel drôle de nom pour un salopard patenté, dès

1243, met en place ce système basé sur la torture pour traquer les Chrétiens soi-disant hérétiques, jusqu'à éradiquer ces braves Templiers. Il appelle ça l'inquisition le sale type alors que le mot inquisition vient du latin « inquisitionis » qui signifie simplement recherche, mais lui le sale type l'associe à d'infâmes tortures.

L'holocauste de la religion juive pendant la seconde guerre mondiale.

L'affrontement religieux entre l'Irlande le sud et l'Irlande du nord.

Et maintenant le Djihad, cette doctrine musulmane qui n'admet aucune autre religion souvenons de la Sourate 9, verset 5 : « Tuez les incroyants où que vous les trouviez... »

Alors Dieu, tu laisses faire tout cela, Peut-être observes-tu avec un œil attristé, mais tu laisses faire. Ce n'est pas bien mon vieux et ne viens pas me dire que l'homme était heureux lorsqu'il était dans l'Eden, tu lui as tout de même foutu EVE dans les pattes, sachant très bien ce qu'il adviendrait, comme

hypocrite permets moi de te dire qu'aux jeux olympiques de l'hypocrisie tu serais médaille d'or.

Ah oui tu ne dis rien, je vois bien que tu n'es pas content. Il est vrai que toute vérité n'est pas bonne à dire, même à toi. Il n'empêche que je suis triste de voir comment tu nous manipules et surtout de voir comment on se laisse manipuler au nom de la croyance en Toi. Moi pour croire en quelque chose ou en une entité ou en quelqu'un il faut que je sois convaincu, et là désolé je ne suis pas convaincu, pas convaincu de ta bonté. Quant à ton pardon, permets-moi de te dire que " je m'en tamponne le coquillard avec une patte de lapin blanc"

Je n'ai rien à me faire pardonner, surtout pas d'être né, regarde mon curriculum vitae, je n'ai pas à rougir ni de mes actions, ni de mon parcours. Je peux me regarder tous les matins dans ma glace.

Merde, c'est vrai que je ne suis pas beau, mais aussi, j'ai 80 ans. Beau, je l'ai été, enfin c'est ce que disaient les EVES de passage. Il

faut dire qu'elles adoraient croquer dans la pomme.

Et puis il y a toutes les magouilles, les horreurs qui, si elles ne se font pas ouvertement en ton nom, sont tout de même des atrocités morales et physiques à l'encontre de ceux qui les subissent. Et là encore tu laisses faire, j'ai même l'impression que des fois tu t'en délectes, comme un spectateur se marre devant une comédie de boulevard.

Regarde, les guerres ! Je ne crois pas que tu aies créé l'Univers, le cosmos, notre galaxie, notre planète pour que nous nous massacrons allégrement.

Tu as raison Gabriel. Je dois l'admettre.

*

LES GUERRES

Je vais t'expliquer Gabriel, des guerres il en faut, pourtant la guerre ne vient pas de la nature, elle n'est pas « naturelle » : elle est sociale et culturelle.

Les hommes ne se font pas la guerre en tant qu'individus, en tant que particuliers. Ils ne combattent pas en leur nom propre mais en tant qu'ils appartiennent à une société, à un pays, en tant qu'ils sont membres d'une communauté organisée. C'est dans cette situation et dans cette situation seulement qu'ils exercent cette violence sans limites qui consiste à tuer leur ennemi alors qu'ils n'y sont pas autorisés en temps de paix. La guerre est une conduite organisée, une action violente collectivement organisée entre des sociétés.

Toutefois si tu réfléchis bien tu verras qu'elle a des fonctions économiques : la guerre permet d'assurer l'accès aux matières premières et d'ouvrir de nouveaux marchés. Elle permet aussi d'écouler la surproduction de toute une série de biens et de services qui n'améliorent pas le sort des masses. Elle

stimule l'innovation technologique, l'emploi et la production industrielle. De plus, elle offre des débouchés sûrs. En effet le gigantesque marché militaire est garanti par l'État et financé par les impôts et les prêts, bénéficiant aux « marchés financiers »

Enfin la militarisation de la vie sociale renforce l'infantilisation en exigeant l'obéissance et la confiance aveugle ; la guerre, lorsqu'elle éclate, brise l'ennui de la vie dans une société mécanisée qui ne propose plus aucun sens à l'existence. Le choc de la réalité est alors vécu comme libérateur.

Tu remarqueras Gabriel que la guerre sur terre est permanente, définissant par là même que vous éprouvez un véritable attrait pour la destruction. Votre savoir vivre est fondamentalement violent. La paix, la sérénité n'est que transitoire. Te souviens-tu de ce qu'écrivait votre Général Charles De Gaulle « *la guerre est l'expression la plus complète de l'esprit de la société* »

Pourtant il y aurait des solutions Gabriel et votre grand philosophe Kant en a très bien

parlé, dans son ouvrage : « Projet de paix perpétuelle ».

D'après lui "la guerre est naturelle. Mais cette naturalité ne la rend pas pour autant légitime ou juste ou morale."

Kant veut transformer l'état de fait de la paix en état de droit, en juridicialisant les rapports entre Etats.

Bien entendu vous avez fait des efforts en instituant l'Organisation des Nations Unies (ONU), la Cour Pénale Internationale de justice (CPI) et même la création du GATT devenu l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) découlant de l'idée de Kant selon laquelle le commerce, incompatible avec la guerre, serait un facteur de rapprochement des peuples.

Et pourtant ces institutions internationales sont défailtantes, non seulement parce qu'elles ne sont pas toujours basées sur le droit des peuples, mais aussi parce qu'elles n'ont pas de pouvoir exécutif effectif et ne

disposent donc d'aucun moyen d'appliquer ses bons et moins bons principes. En fait, elles ne sont que la résultante de la volonté propre des nations qui en font partie. De plus, bien des conditions préalables, comme l'abolition des armées permanentes, sont loin d'être remplies.

L'utopie relève plus de la question des moyens : comment en effet convaincre les États de céder du pouvoir à un gouvernement mondial ou à une fédération d'états libres, afin de faire passer le droit des peuples et des citoyens du monde avant celui des « droits » égoïstes des États, des dirigeants ou des multinationales ?

Peut-être manque-t-il des républiques permettant de faire entendre la raison des peuples ? Reste à espérer, comme Kant le souhaitait, que s'installe une mondialisation humaine, respectueuse de la diversité et de la liberté des États, ceux-ci ne devant être soumis qu'à leur propre volonté et qu'aux lois internationales qu'ils auront élaborées dans

un esprit de collaboration et d'égalité entre les nations.

C'est bien ce qu'écrit Kant, mais c'est utopiste et comme je te l'ai dit, moi j'ai créé la nature, et si je laisse faire c'est aussi pour les raisons que je viens de te donner. Quelque part les guerres sont à considérer comme des volants régulateurs de vos sociétés.

C'est vrai Dieu, vu comme cela je comprends mieux que tu n'interviennes pas, que tu laisses faire, mais tout de même c'est souvent les petits qui en pâtissent, comme d'habitude. Mais admettons que tu aies raison.

*

LE SECRET

Autre chose Dieu, explique-moi le petit mystère du secret ? L'homme est-il capable de garder quelque chose pour lui ? est-ce bien de garder un secret ? Est-ce mal de le divulguer.

L'homme est doué de parole, il véhicule ses idées, ses pensées, Mais un secret ? Doit-il le faire connaître à autrui ?

D'abord c'est quoi un secret ? Ce n'est pas facile à expliquer, parce qu'il existe plusieurs formes de secret.

Il y a le secret intime, souvent secret de famille, il peut s'accompagner de honte ou de gêne comme par exemple l'enfant adultérin.

Il y a ce que nous créons sans forcément avoir envie de le montrer aux autres : des poèmes ou un journal intime, des photos, des dessins ou des peintures

Il y a le secret qui nous est confié par une autre personne, un ami.

Il y a aussi le secret professionnel, médical, d'Etat, bancaire, de la confession et autre, il embrasse tous les domaines de la vie et finit donc par avoir un rôle essentiel dans nos rapports humains.

Alors Dieu j'aimerais avoir ton avis sur le secret.

Mais Gabriel, c'est comme tu l'as si bien dit, il a plusieurs secrets, les tiens qui te sont personnels et c'est à toi de juger si tu dois les désacraliser en les communiquant.

Il ya les secrets que tu détiens des autres et que l'on t'a demandé de garder pour toi, "*je te dis cela sous le sceau du secret*". C'est une preuve de confiance et tu ne dois pas la trahir, et enfin comme tu viens de le mentionner il y a les secrets professionnels, alors là vois-tu c'est plus compliquer.

A quel moment un médecin, un juge, un banquier, un prêtre peuvent-ils se sentir déliés de leurs secrets. Tu remarqueras que l'on emploi le mot délié, ce qui veut dire qu'en fonction de certaines circonstances à définir ils peuvent révéler leurs secrets. Mais

ce qui est important c'est qu'ils doivent conserver leur "libre arbitre" et ne jamais mettre en danger les personnes dont ils détiennent les secrets.

Ce n'est pas toujours facile. Prends l'exemple du prêtre qui reçoit en confession la révélation d'un crime de sang. Tu imagines le dilemme devant lequel il se trouve lorsqu'interrogé par les forces de l'ordre il est obligé de se réfugier derrière le secret du confessionnal.

Pause toi la question de savoir ce que tu ferais, toi !

D'autant plus que l'assassin en confiant le secret de son meurtre au Prêtre a implicitement créé un état de complicité.

Mais venons-en à des positions moins dramatiques. Il y a secrets et confidences.

Le secret détenu, volontairement caché, doit cependant pouvoir être communiqué. Un secret gardé pour soi seul n'est plus un secret. L'enfant dit : *« je vais te confier un secret mais surtout ne le répète pas »*.

L'interdiction indique paradoxalement qu'il doit être partagé sinon il brûle les lèvres.

L'individu se structure dans cette tension qui consiste à maintenir le secret tout en indiquant son existence sans en révéler le contenu. C'est le point de départ de toute démarche initiatique donc éducative.

La meilleure solution lorsque l'on souhaite qu'un secret reste secret c'est de se taire, ainsi tu es certain que cela ne se saura pas.

Et la confiance me diras-tu ?

Tout d'abord beaucoup de gens font l'amalgame entre le secret et la confiance.

Or qu'est-ce qu'un confident ?

D'après son étymologie, ce mot signifie donc « *celui en qui on peut avoir confiance* ». Ce mot est apparu en Français au XIV^e siècle, il vient de l'italien *confidente*, issu du latin *confidens*.

Le confident c'est quelqu'un qui prête une oreille complaisante, sans juger, sans donner de conseil, il écoute mais ne se raconte pas

lui-même. Il n'est pas lié par le secret professionnel, c'est un ou une amie, auquel on peut tout dire, sauf ce que pourrait le mettre mal à l'aise, comme certains secrets.

*

LES FEMMES

Encore un point obscur Dieu

Oui ?

Et bien peux-tu m'expliquer les femmes !

Quoi ? j'ai bien entendu ! Tu veux que je t'explique les femmes ? Mais ce n'est pas possible, même moi je n'y ai jamais rien compris. D'ailleurs je me demande tous les jours si je n'ai pas fait une connerie de les inventer.

Regarde lorsque j'ai envoyé mon soi-disant fils parmi vous tu sais celui que vous avez appelé Jésus, et bien sa mère Marie, l'hypocrite, a toujours prétendu qu'elle était vierge. La Sainte Vierge ! Mon œil, pour ne pas dire autre chose. En fait, comme je te l'ai déjà dit, ce pauvre Joseph, était cocu comme un chef de gare, il portait des cornes à rendre jaloux les plus beaux taureaux de Judée.

Et la copine de Jésus, Marie Madeleine, une demi-pute, oui et encore lorsque je dis une

demie, je suis en dessous de la vérité, car à part la caravane de chameaux et moi, tout le monde était passé dessus et encore moi c'est parce que j'étais dans la caravane, si non....

Tu as raison Dieu, mais enfin lorsqu'elles naissent et qu'elles sont bébés, elles sont innocentes et ne connaissent pas la duperie. Alors pourquoi dès qu'elles commencent à devenir ados, elles nous trompent, nous martyrisent et ne pensent à nous que comme fournisseurs de cartes bancaires. Pas toutes, tu me diras, mais beaucoup tout de même. Et pourquoi y a-t-il plus de veuves que de veufs. Elles ont enterré leurs maris, les pauvres hommes.

Vois-tu Gabriel il y a une chose que vous n'avez pas compris. C'est qu'en fait, en tant que compagne de l'homme vous idéalisez la femme parce qu'elle est destinée à vous donner des enfants, à faire perdurer l'humanité, sans vous rendre compte que là aussi dans ce domaine vous devriez être

égaux, car sans vous comment pourraient-elles enfanter ?

Mais tout de même Gabriel si tu veux que je t'explique les femmes je vais te raconter quelques histoires. En fait elles sont loin d'être la « faible femme » qui est l'image qui circule dans l'inconscient collectif depuis toujours.

Tout d'abord parlons des Amazones, ces guerrières que l'on retrouve dans la mythologie grecque.

Elles étaient les premières féministes, bien avant vos « *chiennes de garde* » Isabelle Alonzo en tête et sa horde de réformistes, Elles étaient de fabuleuses combattantes, les premières à porter le pantalon, à avoir des tatouages, à monter à cheval et à se battre contre les hommes

Elles vécurent il y a environ 5 000 de vos années en Sibérie dans la région d'Altaï. Cette nation des femmes amazoniennes aurait évolué à la suite d'une rébellion

contre leur société dominée par les hommes. C'étaient des femmes grandes, agressives et résolues. Leur société était ainsi gouvernée par des femmes, et les filles étaient toutes élevées comme des guerrières, très habiles dans l'utilisation d'armes telles que la lance, l'arc et les flèches, les javelots, les épées courtes, les frondes et même les haches.

Il n'y avait pas d'hommes autorisés à vivre avec les Amazones. Pour continuer leur lignée, les Amazones visitaient une fois par an une tribu voisine. Après avoir eu des rapports sexuels avec les hommes, les Amazones rentraient chez elles. Elles gardaient toutes les filles nées, mais les bébés mâles étaient soit tués, soit envoyés à leurs pères, soit laissés dans une forêt pour mourir des suites de l'exposition aux éléments.

Sympas les nanas !

Parlons un peu aussi du matriarcat. Le matriarcat est une avancée importante, au

niveau politique, les décisions sont prises par consensus, tout le monde a son mot à dire. Sur le plan économique, ce sont les femmes qui sont en charge de la distribution des biens essentiels, comme les maisons, les terres, la nourriture. Elles le font le plus équitablement possible entre tous les membres du clan.

Enfin, la notion de sacré est omniprésente. Les membres de ces sociétés se soucient de chaque être vivant, chaque plante, chaque animal. Ils vénèrent la Terre mère et l'idée de l'exploiter ou de la détruire ne leur viendrait jamais à l'esprit. Ils n'utilisent que ce dont ils ont vraiment besoin et veillent notamment à ce que la croissance démographique soit adaptée à l'environnement.

Aujourd'hui, tu retrouves exactement cette forme de vie sociale à Mayotte, tu sais ce confetti, cette île minuscule située entre l'Afrique et Madagascar qui a été vendue à la France le 25 avril 1841 par le sultan local Andriantsouli.

C'est d'ailleurs grâce à cette emprise matriarcale que cette île est restée française, en effet là-bas les biens, les terres se transmettent par les femmes qui en restent seules dépositaires. D'ailleurs au mariage le mari s'installe chez la femme et s'il a plusieurs épouses, il a ainsi de fait plusieurs pieds à terre. C'est d'ailleurs une femme Zena M'Déré qui à la tête du commando « Sorodas » s'est battue pour qu'en 1975 l'île demeure au sein de la république française. Contrairement aux autres îles de l'archipel qui ont voté l'indépendance et sont devenues la Grande Comores, Anjouan et Mohéli.

De toute façon Gabriel c'est souvent les femmes qui ont détenu l'autorité et le pouvoir, n'en déplaise aux hommes.

Souviens-toi De Catherine de Médicis qui donnera trois rois à la France : François II, Charles IX et Henri III, ainsi qu'Elisabeth de France qui deviendra reine d'Espagne en épousant Philippe II. A noter aussi qu'en assurant la Régence du royaume pour

Charles IX elle jouera un rôle prépondérant dans les affaires politiques de la France.

Et que penser des « gourgandines » demies-mondaines et autres cocottes et courtisanes du second empire, La Païva, Marie Duplessis, Céleste Mogador qui défrayaient la chronique de par leurs mœurs tapageuses, leur train de vie et leurs tableaux de chasse, en attendant les grandes horizontales que sont Liane de Pougy ou la belle Otero qui règneront sur les politiques de la 3^{ème} république.

J'insiste Gabriel, il est difficile de parler de sexe faible lorsque l'on constate l'emprise que les femmes ont toujours eu sur les hommes.

Enfin Gabriel pense à toutes ces femmes qui ont osé changer le monde qui ont permis à la science, à l'humanité d'avancer et aux mœurs d'évoluer.

Marie Curie, Physicienne, chimiste et première femme à avoir reçu non pas un, mais deux prix Nobel.

Margaret Heafield directrice du département génie logiciel pour le programme spatial Apollo de la NASA, en 1969.

Annie Lumpkins, militant pour le droit de vote des femmes, qui sera emprisonnée après être montée à bord d'un autobus interdit aux noirs, le 10 juillet 1961.

Irena Sendlerowa, qui a sauvé environ 2 500 enfants juifs du ghetto de Varsovie.

Amelia Earhart première femme aviatrice à avoir traversé l'océan Atlantique, en 1928.

Et Frida Joséphine McDonald ; dite Joséphine Backer, cette merveilleuse artiste américaine émigrée en France qui s'illustra héroïquement pendant votre guerre de 39. Combattit sans relâche contre le racisme et adopta une bonne douzaine d'enfants de

toutes couleurs, religions, origines. D'ailleurs vous l'avez panthéonisé, à juste titre.

Tu vois Gabriel lorsque je t'ai parlé de la sournoiserie des femmes, j'ai oublié, mais peut-être était-ce volontaire de te parler de toutes ces merveilleuses femmes qui se sont investies pour le bonheur de l'humanité. Alors Gabriel, même si parfois elles nous déçoivent pensons à toutes celles qui nous font avancer et oublions les autres.

*

L'AMOUR

Dis-moi Dieu puisque nous avons parlé des femmes, ne pourrions-nous pas aussi parler un peu de l'amour.

Si tu veux Gabriel, mais là aussi nous allons aborder un sujet épineux, que dis-je épineux, je devrais dire dangereux, mais allons-y je te sens suffisamment mature pour comprendre.

Aimer, qu'est-ce que c'est ? Que veut dire aimer quelqu'un ? Comment aimer l'autre ? Qu'est-ce que de l'amour "véritable".

Vois-tu en fait il existe deux formes d'amour. L'EROS qui est un sentiment d'affection et d'attirance envers l'autre, quel qu'il soit, ta conjointe, un ami, un enfant, un parent. Généralement il se traduit par des émotions intenses, souvent passionnées.

L'amour est surtout un phénomène psychologique fondé sur l'instinct de conservation par exemple, tu penses à protéger ta famille et tes enfants, mais tu souhaites aussi être protégé toi-même ou, et

surtout lorsque tu es dans la première moitié de ta vie, sur l'instinct de reproduction avec les envies sexuelles. D'où viennent les envies de désir de l'autre. Vous appelez ça comment déjà ? La baise, oui c'est ça la baise, bande de petits cochons.

Mais cet amour physique implique une réciprocité. Si elle n'est pas au rendez-vous, il y a un risque de tristesse et de déception. L'amour peut alors se changer en colère, jalousie, voir en souffrance.

Vois-tu Gabriel, l'amour dont je te parle est en fait une sorte d'amour mécanique, physique. Mais comme je te l'ai dit, il existe une autre forme d'amour, plus authentique que j'appellerais l'amour véritable. PHILIA

Alors il faut bien distinguer l'amour-émotion de l'amour véritable. Si l'amour-émotion se fonde sur des attentes égoïstes qui trouvent une résolution favorable dans sa réciprocité, l'amour véritable est dénué d'ego. C'est une forme d'amour profond et inconditionnel qui s'applique non plus uniquement à l'entourage, mais qui s'étend à tous les êtres

humains, à tous les êtres vivants, voire au cosmos entier.

Vois-tu Gabriel l'amour véritable n'est pas dans la passion, il fait abstraction de tout désir de possession, de toute attente, de toute culpabilité. Il ouvre un horizon beaucoup plus large que l'amour-émotion.

Pour pouvoir pratiquer cette forme d'amour, il est nécessaire de bien se connaître. Car il repose sur l'idée que tout être dans ce monde a le droit d'exister et de trouver sa place. En fait, c'est la reconnaissance que tue l'autre, et que l'autre est toi-même : c'est à ce titre que chacun doit aimer ses semblables.

L'amour véritable vient de la reconnaissance que toutes les choses et tous les êtres du monde vivent ensemble, de manière interconnectée. Il débouche sur l'harmonie sociale.

Au sens noble, l'amour ne contraint pas l'autre, il ne cherche pas à le transformer. Dénué d'exigences, c'est la bienveillance et

l'assistance, sans rien attendre en retour. Il est aussi respect et acceptation de l'autre.

C'est aimer la liberté de l'autre. C'est respecter ses choix, même lorsqu'ils ne nous sont pas les tiens. C'est tenter de comprendre plutôt que de juger.

Plus qu'un état de fait, aimer c'est une promesse et un devoir.

C'est simplement constater que vous vous sentez bien ensemble. C'est vous dire que vous allez vous aimer, quels que soient les événements ou les circonstances.

Dans l'adversité ou le malheur, chacun doit accomplir son rôle envers les autres : c'est le devoir d'assister et de protéger, mais aussi celui d'éduquer, de punir, de dire la vérité, de s'éloigner, ou même de s'opposer lorsque cela est nécessaire. En effet, l'amour véritable implique lucidité et discernement. C'est ainsi que votre grand philosophe Aristote fait la différence entre *eros* (l'amour physique) et *philia*.

Philia est un idéal d'amour où l'on s'unit non par intérêt ou plaisir, mais pour le bien de l'autre.

Finalement, aimer nécessite un véritable effort, un dépassement de soi, un sacrifice au-delà de ses propres instincts égoïstes. Il s'agit de se mettre durablement au service des autres pour participer à la co-construction de leur avenir, et du nôtre.

Peu d'hommes sont capables d'aimer. As-tu été capable d'aimer Gabriel ?

Oui Dieu, honnêtement je le crois, peut-être pas depuis très longtemps mais au moins depuis que j'ai compris que je devais vivre en complète osmose avec la nature. Cette prise de conscience je l'ai acquise il y a une petite quarantaine d'années lorsque j'ai fréquenté des personnes d'une grande noblesse de cœur qui m'ont guidé, et mis sur le chemin de la Vérité.

*

LA LOI COSMIQUE.

Dieu depuis que nous avons cette conversation, j'ai l'impression que je comprends mieux les choses, que je pénètre progressivement dans le labyrinthe des petits et grands Mystères.

Et oui Gabriel, je suis certain que tu vas prendre conscience de ta vocation d'homme qui ne l'oublie pas est d'être en complète adéquation avec moi.

Je suis certain que tu t'es toujours demandé qui j'étais réellement. Ne t'inquiète pas à la fin de notre entretien je te le révélerai, mais ce sera ta dernière révélation et ensuite tu me rejoindras.

Le souhaites-tu ? Et si oui es-tu prêt ?

Dieu je vais avoir quatre-vingt ans et je crois que j'ai bien avancé sur mon tour d'horloge en bas sur cette terre. Je crois bientôt, que je le veuille ou non les deux aiguilles seront rejointes sur le 12 qui indique aussi minuit. Alors quelques minutes d'avance, cela ne me

gêne pas Mais Dieu avant de te rejoindre je voudrais encore te poser quelques questions.

Un jour un ami m'a parlé de « loi cosmique ». Je dois t'avouer que je n'ai pas compris grand-chose à ce qu'il a bien voulu m'expliquer.

Loi cosmique dis-tu ?

Mais dis-moi Gabriel qui était cet ami qui t'a parlé de loi cosmique, parce ce n'est pas courant d'aborder cela, d'ailleurs je pense que peu d'homme peuvent le faire, quelques initiés peut-être. Ton ami faisait-il partie d'une confrérie ? Avait-il fait des études de philosophie ? Quoique seuls quelques grands philosophes abordent ce sujet. Qui était-il ?

Je ne sais pas Dieu, la seule chose dont je me souviens c'est que cet homme semblait serein, paisible, tolérant, bienveillant. Il irradiât de lui comme une aura de bonté. On

avait aussi l'impression qu'à son contact on devenait meilleur.

Je regrette simplement qu'il nous ait quittés, je suis certain qu'il est maintenant proche de toi.

Je verrai

Pour en revenir à « la loi cosmique » je vais essayer de t'expliquer le plus simplement possible quelque chose qui somme toute, est assez compliqué.

Vois-tu Gabriel, déjà on ne peut pas parler de « la loi cosmique » mais des Lois Cosmiques car tu vas le voir elles sont plusieurs, je parle bien entendu des lois cosmiques universelles j'insiste bien sur le mot universel, tu vas voir pourquoi

Les lois cosmiques sont l'expression de l'ordre de l'univers. Elles ont pour objet de décrire le rapport entre la matière et l'esprit, le visible et l'invisible, le physique et la métaphysique. Ces lois constituent des tentatives de réponse aux grandes questions philosophiques et spirituelles. Elles ont pour objet la connaissance de l'univers et de ses

causes ; elles donnent un sens au mystère de l'existence et de la vie.

Mais avant d'aller plus loin, tu vas devoir distinguer :

Les lois scientifiques (par exemple la Poussée d'Archimède) : il s'agit de lois issues d'observations expérimentales ; elles répondent à la question Comment ?

Les lois naturelles : ce sont les lois philosophiques et éthiques qui s'imposent à l'homme à travers sa raison et sa conscience. Elles touchent à la Justice et au Bien, par exemple : « *Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'autrui te fasse* »

La loi divine : il s'agit de préceptes religieux par lesquels l'homme se soumet aux commandements du Dieu des religions. La loi divine comporte plusieurs dimensions : philosophique, morale, politique, pratique, rituelle... Par exemple : « *Tu ne tueras point* »,

Les lois cosmiques : ce sont des lois de niveau supérieur, nécessitant un niveau de conscience élevé pour être connues. Elles sont censées répondre à la question ultime, *Pourquoi ?*

Sache aussi que les lois cosmiques sont compatibles avec les lois scientifiques et avec les lois naturelles ; elles sont conformes à la raison et à la morale ; elles sont censées rencontrer la loi divine.

Mais reconnaître et comprendre les lois cosmiques nécessite de dépasser à la fois les sens, la logique, la morale et les préceptes religieux. Approcher ces lois relève d'une démarche intime, d'une véritable quête qui ne peut se passer de la connaissance de soi.

Il n'existe pas de liste précise des lois cosmiques fondamentales puisqu'il revient à chacun, en fonction de son cheminement spirituel, de les reconnaître, de les comprendre et de les qualifier.

Quoi qu'il en soit, ces lois reposent toutes sur le constat du caractère unitaire de la Création : tout est lié, harmonieux et cohérent. Tout est ordre. Je n'ai pas créé les Univers pour le désordre. Un ordre qu'il vous faut tenter de percevoir au milieu de votre désordre mental et de vos illusions.

Mais ces lois cosmiques : quelles sont-elles ?

Les lois cosmiques fondamentales concernent l'esprit, la matière, et le rapport entre les deux.

Le déploiement de la matière génère la dualité, c'est-à-dire la différenciation, l'opposition et le conflit.

Le temps naît aussi avec la matière : il crée dans l'esprit humain un passé et un avenir, ce qui cause souffrance, regrets et peur. Nous en avons parlé.

Ces sentiments négatifs sont renforcés par la méconnaissance des principes de fonctionnement de l'univers, autrement dit l'ignorance des lois cosmiques

fondamentales. C'est en particulier l'oubli **de** l'unité.

Voici donc quelles sont ces lois cosmiques incontournables.

La loi de causalité.

La causalité est le principe selon lequel l'effet ne peut précéder la cause. Ce principe est intimement lié à la structuration du cosmos, c'est-à-dire à l'espace et au temps, le temps étant l'ordre de l'enchaînement des causes et des effets.

On dit souvent que la cause domine les effets. Mais il se pourrait que la relation cause-effets soit plus réciproque que linéaire : dans cette perspective, chaque événement donnerait naissance à son équivalent opposé comme pour le contrebalancer.

Chaque couple d'éléments opposés pourrait naître d'une seule et unique Source : le centre de l'univers, la Grande Source, l'axe du monde, la cause de toutes les choses.

On retrouve ici la dualité, non plus comme une opposition entre deux éléments irréconciliables, mais comme une complémentarité nécessaire entre deux éléments ou événements, ce qui permet l'équilibre et la solidarité de l'ensemble. C'est l'idée qu'il y a deux faces à chaque chose.

La loi de causalité peut aussi être approchée de la loi des cycles, selon laquelle tout ce qui advient est une recomposition sous une forme différente de ce qui existe déjà.

La loi de l'interdépendance.

Intimement liée à la loi de causalité, la loi de l'interdépendance évoque la transformation permanente des choses dans un sens global, circulaire, équilibré et interconnecté.

Cette loi décrit la dépendance réciproque des choses composant le Tout. C'est aussi la loi de l'unité.

En d'autres termes, tout, dans l'univers, est lié à tout ; et s'il y a séparation, cela ne peut être que dans le cadre d'une continuité.

Par conséquent, tous les événements, tous les êtres et toutes les parties du monde sont imbriqués, nécessaires et ordonnés.

Comprendre cette loi nous invite à sortir de l'illusion que tout est séparé, que nous pouvons vivre de manière autonome, ou encore que les choses ne soient pas telles qu'elles devraient être.

La loi du changement et du progrès.

Parmi les grandes lois cosmiques, la loi du changement décrit le caractère instable de toute chose. C'est notamment l'impermanence du bouddhisme, principe selon lequel les phénomènes, les choses, les êtres, les situations, les sentiments ne cessent de se transformer d'instant en instant.

Comprendre cette loi permet de vous libérer de vos désirs et de votre attachement. Ce lâcher-prise fait disparaître l'aversion, la colère et la peur de la mort.

Quant à la loi du progrès, elle introduit la notion de créativité et la tendance au perfectionnement : c'est une loi qui s'applique principalement au règne vivant, dont les espèces n'ont cessé de s'adapter et de se complexifier au fil du temps.

Cette loi semble dire que l'univers a un sens, une direction d'évolution, mais aussi une raison d'être.

Les lois cosmiques liées à la vie et à la conscience.

La loi du progrès nous a permis d'introduire le phénomène de la vie et sa tendance au perfectionnement. La vie apparaît comme une force ou une énergie capable d'intelligence et d'adaptation. La vie modère et se nourrit de la matière inerte. Elle sait observer, apprendre, persévérer, transmettre et se sacrifier. Elle est à la fois autonome et interconnectée, unie et différenciée, stable et évolutive, active et passive. Elle se fonde sur la mort, ce qui lui permet de renaître toujours meilleure.

Souple, la vie épouse son environnement et la structure même du cosmos. Les lois qui la régissent sont le reflet des lois cosmiques fondamentales.

Par ailleurs, les progrès de la vie s'accompagnent de l'émergence de la conscience. Issue de la matière et de la vie, la conscience est en même temps l'élément qui donne naissance au cosmos, dans le sens où elle fait naître notre mental, notre monde à nous.

Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut (et vice-versa), souviens-toi de cette célèbre formule d'Hermès Trismégiste.

En d'autres termes, la conscience crée la matière, comme la matière crée la conscience. C'est la rencontre de la transcendance et de l'immanence ou encore l'idée que l'Homme est fait à mon l'image.

Cela dit aussi que chaque expérience ne peut être vécue que sur le plan du psychisme individuel.

La loi d'Amour : la loi des lois cosmiques.

La loi d'Amour semble être la loi qui résume toutes les précédentes. A ce titre elle est la loi fondamentale.

La loi d'Amour décrit la réunion de toutes les choses et la réconciliation de toutes les oppositions dans un Principe unique qui englobe et embrasse tout.

L'Amour est cohérence, harmonie et solidarité entre tous les éléments de l'univers. L'Amour est ordre ; c'est le Juste et le Beau. C'est aussi le Bien, pris non pas en tant que contraire du mal, mais en tant que principe qui englobe le mal pour le dissoudre.

La loi d'Amour mène naturellement à Moi. Elle permet de réaliser que vous appartenez tous au même cosmos, à la même Source que vous sommes tous issus du même être, ou encore que vous soyez une part de ce même être. Ainsi, la loi d'Amour nous conduit à me voir en vous.

La loi d'Amour permet de réaliser que votre destin est lié à celui des autres : **je suis l'autre**. Je suis l'humanité tout entière, je suis la Nature, je suis l'univers, je suis le divin.

Une énergie qui fait tourner le monde.

Au final, toutes les lois cosmiques peuvent être résumées en une seule : la loi d'Amour.

L'Amour est cette énergie qui déploie, qui génère, qui détruit pour régénérer, et qui finit toujours par tout rassembler.

L'Amour est cette force de progrès, ce chemin de Lumière qui porte l'Homme vers son destin : celui de la paix intérieure et de l'union avec Moi, c'est-à-dire avec lui-même et avec ce qui le dépasse.

Voilà Gabriel, j'ai essayé de faire simple et pourtant j'ai l'intuition d'avoir fait compliqué.

Mais réfléchis à ce que je viens de te dire et progressivement, j'en suis sûr tu comprendras le sens de la vie.

Wahou ! je m'imagine déjà de longues nuits de réflexion, c'est malin, moi qui suis déjà insomniaque, t'as tout gagné, merci !

*

L'EGO

Bon écoute Dieu après la transfusion ésotérique que tu viens de m'administrer, il faut que je décompresse un peu.

Alors si nous revenions à un peu plus de pragmatisme, à des choses plus « terre à terre » comme on dit chez nous.

Je t'écoute Gabriel.

Bien voilà Dieu j'aimerais que l'on aborde le problème de l'égo chez l'homme.

Je suis heureux que tu me demandes de te parler de l'égo, car si l'on veut intégrer l'amour et les lois cosmiques dans sa vie, il faut apprendre à mettre son égo de côté.

Mais si tu le veux bien, définissons tout d'abord ce qu'est l'égo, et bien vois-tu Gabriel c'est la partie humaine de l'homme qui l'oblige à tout ramener à lui.

Vous avez un médecin : Guy Farjon qui a dit quelque chose de très **vrai** : « *Le vacarme de l'égo ne permet plus à la paix d'entendre la douce mélodie de la raison* »

Et puis il a dit autre chose qui m'a bien fait rire parce que tellement vrai. Il a dit : « *Un égo surdimensionné n'exprime que la légitime démente* »

C'est le *Et moi, et moi, et moi*, un peu comme dans la chanson de votre artiste de music-hall Jacques Dutronc. Ça te parle ?

Oh oui Dieu elle a bercé ma jeunesse cette chanson.

L'égo ne permet d'avoir qu'une vision très limitée de la réalité, elle n'admet que son propre point de vue, que sa propre manière de voir le monde, que sa propre façon d'aimer

On t'a peut-être déjà dit que tu avais un égo surdimensionné sans pour autant savoir ce que cela voulait dire. C'est même difficile à

accepter puisque cette remarque reviendra à remettre en cause tout ce que tu es. L'égo est la représentation que tu as de toi-même, et elle ne reflète pas toujours la réalité. Tu peux avoir une forte estime de toi qui ne soit pas bien perçue par les autres, cela peut devenir une entrave à tes relations.

L'égo aime que les choses se déroulent comme il le souhaite, que le monde soit ordonné selon ses propres perspectives et selon sa conception personnelle du bien et du mal.

Il n'aime pas l'imprévu, les choses spontanées, les réactions qui échappent à son contrôle et les démonstrations d'une volonté autre que la sienne.

Dieu j'ai un ami, ou plutôt une relation qui est comme cela et crois moi ce n'est pas facile de le côtoyer.

Lorsqu'il prend la parole il a tendance à pontifier, à se prendre pour un tribun et à nous inonder de sa diarrhée verbale qu'il

considère comme étant la parole « divine ». Il s'écoute parler et rabâche d'ailleurs toujours les mêmes poncifs, sans se rendre compte qu'il nous « gave ». Pourtant, je suis certain qu'il a un bon fond, mais son égo prend toujours le dessus

Et oui tu as raison Gabriel, tu le vois, avoir un ego trop fort peut nuire aussi bien à ses relations amicales, professionnelles qu'à ses relations amoureuses et affectives

Il ne voit que ce qu'il a envie de voir et rien ne peut le faire changer d'avis. Le problème est qu'il fait certainement la même chose en amour : mais on ne peut pas contrôler les sentiments des autres. L'amour est justement spontané, imprévu et incontrôlable. Il faut savoir laisser la personne aimée avoir ses propres opinions et ne pas lui dicter ce qu'elle doit faire, sinon elle partira.

Mais il faut lui pardonner tout en essayant de lui expliquer qu'il serait plus heureux sans cette notion de supériorité qu'il a de lui-

même, car peut-être que son égo n'est en fait qu'un moyen de cacher de profondes blessures.

Ce n'est certainement pas une mauvaise personne, il peut changer. Ce sera plus simple à faire à partir du moment où il réalisera d'où vient son égo. C'est certainement juste un moyen de cacher son manque de confiance en lui, ou un manque de maturité, quel que soit son âge ou la peur de l'abandon, à travers la domination.

L'égo peut se manifester de différentes façons :

- La victimisation.
- La recherche de reconnaissance tout en écrasant les autres.
- Mettre la pression.
- Essayer de trouver un coupable aux erreurs provoquées par soi-même.
- Ne pas accepter le changement.

Alors comment ton ami pourra-t-il mettre son égo de côté ?

C'est un travail de longue haleine à faire sur lui chaque jour. Il pourrait aussi se faire aider par un psychologue, mais il est à craindre là encore que son égo l'en empêche, puisqu'il est persuadé qu'il détient la vérité et que ce sont les autres qui ont tort.

Alors ?

Et bien il n'y a pas trente-six solutions.

S'il souhaite maîtriser son égo, il va devoir commencer par essayer de le comprendre, de savoir d'où il vient et pourquoi il existe. Sans comprendre son origine et sa raison d'être, il lui sera impossible de s'en débarrasser ou de le faire taire lorsque cela est nécessaire. Il devra apprendre à le connaître, à l'accepter comme une partie de lui à part entière.

Il devra ensuite apprendre à déceler lorsque son égo prend le dessus. Par exemple, quand il essaie de prouver qu'il a raison, il devra essayer de comprendre ce qui est en

train de se jouer à l'intérieur de lui pour mieux superviser la situation.

Dans ces moments-là, il y a deux parties en lui : la partie qui se sent délaissée et qui veut exister, qui impose sa présence, qui lui fait interagir de manière différente avec les autres – et la partie qui est en paix avec ce qui est en train de se jouer, qui est calme, sereine.

La prochaine fois qu'il sera dans ce genre de situation, il devra essayer d'apprendre à reconnaître quelle partie de lui est en train de prédominer l'autre, de remarquer lorsque son égo prend le dessus. C'est ce qui va lui permettre ensuite de s'en détacher et de s'éloigner de cette partie de lui.

J'ai bien dit de s'éloigner car je ne suis pas certain qu'il faille s'en débarrasser totalement, l'égo participe à la création de l'identité. Par exemple, je suis sûr qu'il y a certains projets qu'il a réalisés uniquement

par égo. L'égo peut avoir une intention qui est positive, mais la façon de l'exprimer n'est pas toujours la plus adaptée.

Le secret c'est qu'il prenne conscience que l'image qu'il a de lui-même n'est qu'une image, elle n'est qu'une partie de lui. Il devra se désidentifier de ses croyances, ses diplômes et son statut social. Et surtout il devra se reconnecter à son cœur, à sa vraie nature.

Voilà Gabriel c'est le dernier conseil que je te donne pour ton ami, et s'il le suit tu verras qu'il sera l'homme adorable qu'il a dû être à un certain moment de sa vie.

Merci Dieu, tu viens aussi de m'ouvrir les yeux sur la notion d'humilité

*

LA CONSCIENCE

Autre chose Dieu, enfin autre chose, je n'en suis pas si certain, car cela me paraît complémentaire à ce que nous venons de voir.

*La conscience, la conscience c'est quoi ?
Avoir bonne et mauvaise conscience ?*

Vas-tu aborder le bien et le mal ?

Non Gabriel je n'aborderai pas la notion du bien et du mal, car ce serait entrer dans des critères de jugement que je ne peux pas aborder. Je suis Dieu, pas un juge, je laisse cela aux hommes.

Quant à la conscience là encore vaste sujet, tu ne m'épargnes rien Gabriel.

Je commencerai par ceci : La conscience crée la matière et la matière crée la conscience. Tu as de quoi réfléchir, mais allons au plus simple.

Pour vos scientifiques, la conscience concerne seulement les êtres possédant une activité cérébrale. La conscience concerne alors la capacité d'un individu à appréhender son individualité, c'est la conscience de soi.

Je ne suis pas d'accord avec eux, car il existe d'autres formes de conscience capables de régir la vie à un autre niveau. Par exemple les arbres interagissent avec leur environnement, communiquent entre eux, et sont donc doués d'une certaine forme d'intelligence voire de conscience non-individualisée...

Les végétaux n'ont pas de système nerveux ni de cerveau : ils n'ont pas de perception immédiate d'eux-mêmes et de leur environnement. Mais les végétaux disposent d'une forme d'intelligence avancée qui leur permet de s'adapter à leur environnement ils ont un patrimoine génétique, et sont capables de perception des changements environnementaux

Les végétaux vivent et s'adaptent, acceptent tout, ne jugent pas. Jouiraient-ils d'un niveau de conscience global et supérieur ?

Il en est de même pour les minéraux, Les peuples animistes l'ont très bien compris, mais vous ne les écoutez pas, vous les marginalisez. Dommage !

Tu devrais étudier de près les Dogons du Mali, tu verrais.

Et bien entendu les animaux, mais eux ont un cerveau. Leur conscience est dite spontanée ou "perceptive", rendue possible par les cinq sens. Les animaux ne connaissant que l'amour.

En tout état de cause, tu dois éviter d'établir une hiérarchie entre les différentes formes de conscience.

Traditionnellement, la conscience est définie comme la connaissance qu'un être vivant a de son existence et du monde qui l'entoure. Elle permet de synthétiser et d'analyser les

informations perçues par les sens. C'est donc un traitement particulier de l'information, par lequel de nouveaux "objets mentaux" sont créés, venant entre la perception et l'action.

La conscience réflexive ou "réursive" : c'est par elle que l'Humain est conscient d'être conscient. Ce type de conscience serait propre à notre espèce. Elle est à la source de l'ego. Elle mènerait entre autres à la conscience morale à l'apparition du langage et des représentations conceptuelles et symboliques.

Le premier niveau de conscience de l'homme est celui de survie individuelle. Je te renvoie au célèbre psychologue-humaniste américain Maslow et à sa fameuse pyramide

Je t'interromps Dieu, revoilà l'égo ?

Et oui Gabriel, on n'en sort pas il est partout. Bon je continue.

Il y a aussi les formes de conscience supérieures assez peu connues : il s'agit

d'une conscience plus ouverte, plus détachée de soi, plus spirituelle, et en même temps plus globale. Une forme de lucidité, de sensibilité vibratoire.

On peut établir la classification suivante des niveaux de conscience chez l'Homme.

Comme je viens de te le dire il y a d'abord

Le niveau de conscience "survie individuelle"

Objectif de l'individu :

Il doit se protéger lui-même, survivre (y compris contre les autres). Il semble d'ailleurs que la conscience réflexive soit apparue chez l'Homme pour lui permettre d'être plus performant par rapport à son environnement.

Caractéristiques comportementales

Concerne l'instinct personnel, la peur de l'autre, les mécanismes de défense, l'action par réflexe, les pulsions, l'usage de la force, la domination, les rapports utilitaires,

l'intelligence au service de soi et au détriment des autres, ce qui peut entraîner l'exploitation, la tromperie, le vol, la vengeance.... Et des comportements parfois pathologiques.

Caractéristiques morales :

L'égoïsme, la prépondérance de l'intérêt personnel, la fermeture, le rejet, la mépris, la haine.

Ce niveau de conscience équivaut au "ça" de votre grand philosophe Freud, qui plonge largement dans l'inconscient.

Ensuite il y a la conscience de niveau "survie de groupe" :

Objectif de l'individu :

Qui consiste à se protéger et se mettre au service de son groupe d'appartenance, famille, clan, ethnie, parti, entreprise, nation, empire....

Caractéristiques comportementales :

Elles concernent l'intérêt général, la solidarité, la performance, la productivité, l'héroïsme, les valeurs guerrières et l'émulation au sein du groupe,

Caractéristiques morales :

C'est la distinction entre le bien et le mal, ethnocentrisme, conservatisme, contrôle ou rejet des autres.

Caractéristiques sociales :

Ce sont les lois, la police, la justice et l'armée. Les institutions centralisées. La hiérarchie, le pouvoir. La répression des comportements déviants. La méfiance vis-à-vis du reste du monde.

Ce niveau de conscience pourrait correspondre au "moi" et au "surmoi" de Freud (éducation, morale, acceptation des règles), qui plongent aussi bien dans le conscient que dans l'inconscient.

Le niveau de conscience "universalisme humain" :

Objectif de l'individu :

C'est comprendre et accepter les autres. Rechercher l'harmonie et la paix au sein de l'humanité. Se réaliser en aidant et protégeant les autres.

Caractéristiques comportementales :

Le respect, la réciprocité, la tolérance, l'empathie, l'assistance, le service.

Caractéristiques morales :

L'égalité, la fraternité, l'amour. "Je suis tout humain."

Caractéristiques sociales :

Le dialogue, la démocratie réelle et sociale, la décentralisation, la diplomatie, le progrès, la rationalité, la science, l'éducation, la santé.

Ce niveau de conscience est issu d'une réflexion certes encore limitée mais pure et consciente.

La conscience d'appartenance au règne vivant :

Objectif de l'individu :

L'harmonie, la paix et l'équilibre au sein de l'humanité, de la nature et du monde. Tu dois trouver ta juste place au sein de la nature.

Caractéristiques comportementales

C'est le respect de tout être vivant, la tolérance, l'empathie.

Caractéristiques morales :

C'est l'égalité entre vivants, l'éthique, l'amour. "Je suis tout être vivant."

Caractéristiques sociales :

Auto organisation, fédéralisme, et épanouissement personnel, progrès, recherche, épanouissement social en environnemental.

Enfin la conscience d'appartenance à l'univers au cosmos :

Ce niveau de conscience, le plus important celui qui te mènera à moi est caractérisé par l'effacement de l'individualité devant le principe d'interdépendance de toute chose : par exemple le tao, ou la vacuité bouddhiste.

Cette vacuité ne veut pas dire absence d'existence mais fusion dans le Tout : Tu es vide d'existence propre, vide d'ego, tu es toute chose. Ta corporéité fusionne avec l'esprit.

Ce niveau de conscience permet une forme de clairvoyance "pleine conscience", de lucidité, comme un "sixième sens".

Dans l'hindouisme et le bouddhisme qui ne sont pas à proprement parlé des religions mais plutôt des « Chemins de vie », le nirvana est l'extinction du feu des passions et de l'ignorance, un apaisement et une libération, un Eveil, un détachement, ou encore la "paix intérieure". C'est la fin de la croyance en un ego autonome : le niveau de conscience ultime. Dans le christianisme, on

appellerait ça : “entrer dans le royaume de Dieu”, et oui Gabriel mon royaume.

Ah j’ai oublié de te dire Élever sa conscience signifie comprendre, accepter et aimer, et non se croire supérieur ou meilleur que d’autres êtres vivants.

Bien maintenant on va faire une pause Gabriel, parce que là on est vraiment entré dans les mystères des mystères et tu vas voir que ce n’est pas fini.

*

LE DESTIN – LA PROVIDENCE

Alors te revoilà Gabriel, tu t'es bien reposé.
Tu as réfléchi.

Oh Dieu je suis bien obligé de te le dire, lorsque je t'ai quitté tout à l'heure j'avais un mal de tronche pas possible, j'ai dû prendre deux aspirines. Comme on dit j'avais la tête dans le seau.

Tu te rends compte de ce que tu m'oblige à ingurgiter, je n'ai pas fait Philo. Moi, je suis un autodidacte ? Alors, comprendre comme cela d'une traite tout ce que tu m'as raconté, dur... dur. Il va falloir que j'y revienne.

Gabriel, l'important n'est pas que tu comprennes, mais que cela te guide en termes de chemin à parcourir pour me rejoindre. Ne t'inquiète pas c'est pour bientôt, tu as presque fait ton temps, mais je suis persuadé que lorsque ce sera l'heure, tu auras atteint un degré de sagesse que peu

d'homme ont atteint lorsqu'ils sont arrivés à ma porte.

Et puis j'ajouterai, et que cela te rassure, que ce n'est pas parce que certains ont fait de grandes études qu'ils sont intelligents. Non ils sont formatés en termes de réflexion mais très souvent le simple bon sens leur manque.

Alors que veux-tu savoir maintenant que nous sommes frais et dispos.

Le Destin ! Wahou ! le Destin. Et bien vois-tu Gabriel je ne peux pas te parler du Destin sans aborder aussi le Hasard et la Providence. Tout est lié c'est ce que votre « penseur » Fabre d'Olivet appelait une grande triade.

Antoine Fabre d'Olivet, était originaire de ta région, Ganges dans l'Hérault, tu connais, ce n'est pas loin de chez toi. C'était un écrivain, philologue, occultiste occitan reconnu au XVIIIème siècle et puis il est tombé dans l'oubli, dommage !

Il s'intéressait à des pratiques fondées sur la théorie des correspondances, selon laquelle tout objet appartient à un ensemble unique et entretient avec tout autre élément de cet ensemble des rapports nécessaires, intentionnels, non temporels et non spatiaux.

Bon, je vais d'abord essayer de te donner une définition de ces trois thèmes

Le **destin** : C'est la force qui œuvre à ce que sera demain : principe supérieur, causes naturelles (stoïcisme), hasard...

Le **hasard** : ce sont les circonstances ou événements que l'Homme perçoit comme indéterminés, c'est-à-dire faisant irruption accidentellement ou aléatoirement,

La **providence** : au sens commun, ce peut être aussi bien la chance que le hasard ou le destin...

J'ajouterai « *que le hasard n'existe pas, ce n'est que le destin que tu ignores* »

Une petite remarque : alors que le hasard est l'oubli ou la méconnaissance des causes de ce qui arrive, le destin évoque plutôt l'acceptation de l'ordre des choses, même si l'on n'en connaît pas l'origine. C'est un peu le « *InchAllah* » des musulmans ou votre « *Dieu le veut* ».

A ce sujet, je continue à m'insurger, je ne veux rien du tout, que ce soit bien établi, c'est à vous de vous assumer. Mais comme très souvent vous n'êtes que des pleutres, vous préférez vous réfugier derrière moi pour motiver vos lâchetés.

« *Si Dieu le veut* » mon cul !!! Oui je répète que je ne veux rien, alors fichez moi la paix avec vos jérémiades ou bien je vais vraiment me fâcher un jour.

Ça y est, c'est dit c'était mon « coup de gueule » j'ai bien le droit moi aussi.

Revenons au Destin. Le Destin amène irrémédiablement à la notion d'avenir. Le futur existe-t-il ?

La voilà la grande question Gabriel Eh oui le futur existe, comme le passé. Quant au présent le seul fait de le vivre le refoule dans le passé.

Et comme l'avenir est écrit l'approche déterministe contredit l'approche fondée sur le hasard ou sur la liberté.

Comme l'avenir est écrit, je te renvoie à notre première conversation sur le temps, tu te souviens le « paquet de cartes », « la pendule ».

Tout est issu d'un enchaînement de causes et de conséquences qu'il est impossible de changer. Tout est donc déjà écrit : chaque chose ne pourra advenir que selon un plan précis, un déroulé invariable, un enchaînement implacable.

Tu connais la tradition soufie ? Non ?

C'est un mouvement ésotérique issu de l'Islâm dont les préceptes reposent sur la recherche de l'illumination, la sagesse ultime et l'amour de Dieu, (soit ton serviteur), en son for intérieur. C'est un

peu « blabla » tout ça mais il y en a qui travaillent là-dessus. Pourquoi pas ?

Dans la tradition soufie, l'ignorant est celui qui se demande ce qu'il va faire de sa vie. Le sage, lui, dit : "Mon Dieu que vas-tu faire de moi ?"

"Que dois-je faire de ma vie ?" est une mauvaise question.

Attends et vois ce que fait la vie.

En fait tout part de la Providence. Et c'est quoi la Providence ?

Tu n'as pas une petite idée Gabriel ?

C'est l'action sur le monde d'une volonté non humaine extérieure. Et oui Gabriel c'est mon outil, mon outil de travail. Il me permet de vous accompagner, de vous guider. Vous ne pouvez rien faire qui ne soit inféodé à la Providence. Ainsi le Destin en est le corollaire.

Sais-tu ce que veut dire Hasard ? En Arabe cela s'écrit Az-zahr et cela signifie

jeu de dés, jouer aux dés. Alors penses-tu réellement Gabriel que je joue aux dés ?

Non mon vieux, tout phénomène a une cause déterministe.

Donc le Hasard n'existe pas.

Quant à la Providence, c'est-à-dire ma volonté, j'y reviens, je la fais appliquer sur terre par le destin.

Chaque homme a un destin, mais c'est moi qui l'impulse avec la Providence.

Certains l'ont compris, et ils symbolisent cette volonté par un œil, qui évoque non seulement que je vous surveille mais aussi qu'il symbolise le point de rencontre entre la transcendance et l'immanence. C'est la résolution de la dualité, de retour à l'Unité.

*Transcendance Immanence, tu
m'expliques Dieu ?*

Pas facile, mais je vais essayer de faire simple :

La **transcendance** désigne le fait que tout être ou toute chose dépend d'un principe *extérieur*, situé "au-delà". Ce principe supérieur est inconnu et difficilement accessible. Elle évoque l'idée de nécessaire effort pour établir un lien avec le principe supérieur. Ainsi la transcendance appelle à chercher **vers le haut** pour percer, comme pour monter à une échelle

L'**immanence** désigne le fait de ce qui a son principe en lui-même. Immanent signifie ce qui est en-dedans, "intérieur à", sans référence à une cause ou à un principe extérieur. Elle évoque plutôt l'idée de rechercher dans la matière et en toi-même ses propres causes : c'est une invitation à l'introspection. L'immanence invite à chercher **au fond de soi** pour y trouver le secret de la Création : c'est l'idée qu'il y aurait en toi, comme en toute chose, la flamme d'un principe organisateur.

Voilà Gabriel, bientôt tu vérifieras tous ces principes, tu me rejoindras et tu verras,

tout ce qui te parait compliqué est en fait très simple.

*

LA SPIRITUALITE

Merci Dieu pour tous ces sujets que tu me permets d'aborder avec toi et pour lesquels tu emploies les mots que je peux comprendre et qui simplement expliquent beaucoup de choses. Alors puis-je approcher avec toi le principe de la spiritualité, on en parle beaucoup sur Terre, mais j'ai du mal à cerner le problème

Oui Gabriel, mais avant d'entrer dans le vif du sujet, sache que parler de ce thème engendre une recherche complexe en elle-même et traduire cette réflexion pour la condenser en quelques instants est une gageure.

Je vais toutefois tenter de le faire en souhaitant que cette réflexion sans être la matrice d'une réponse absolue, soit au moins pour toi la possibilité du questionnement suivant. Ai-je une fois essayé de répondre à : « qu'est-ce que la spiritualité ? La recherche-t-on par-delà l'infini ? »

Pourquoi la spiritualité concerne-t-elle en autres, le sens de l'existence, la notion de destin, la question de la mort, de l'au-delà, du divin ?

La spiritualité ne se limite pas à ce que nous percevons par nos cinq sens. Elle relève de l'invisible, d'une forme de transcendance par rapport à la raison.

Toutefois il faut dissocier la religion de la spiritualité, même si parfois elles sont complémentaires, voir fongibles. La religion n'est qu'une partie de la spiritualité. Si elle peut parfois être une forme de réponse aux questions spirituelles, elle n'est pas la seule.

Souviens-toi de ce que disait Durkheim : « *Une religion est un système, de mythes et de rites relatifs à des choses sacrées qui crée une communauté* » Il existe nombres de rapports au spirituel qui sont de l'ordre des sentiments, de l'intuition de l'expérience, ou qui relève de la réflexion métaphysique ou au contraire d'une croyance.

Certains accèdent au monde spirituel grâce à la méditation, d'autres grâce à des drogues hallucinogènes, ou comme les MEVLEVI (Derviches Tourneurs) par l'extase mystique en tournant, une main levée vers le ciel et l'autre abaissée vers le sol, créant ainsi un espace pour s'émanciper par l'extase mystique. Mais symbolisant aussi matérialisation de la terre et du Cosmos

Mais au fait, la spiritualité c'est quoi ? Question que je te posais d'entrée il y a quelques lignes ?

Il semblerait que ce soit une quête qui se situe entre la raison et l'intuition, mais elle se nourrit de métaphysique du fait de sa proximité avec cette dernière.

Elle constitue une démarche de transformation et d'élévation de l'individu et si elle se fonde dans la raison elle va bien au-delà. Alors Gabriel, n'est-ce-pas ce que tu recherches à travers ta quête d'absolu ?

Tu cherches à faire face à toi-même. Tu t'interroges sur ta place dans l'Univers, sur le sens de ta vie. Tu cherches à rétablir un lien avec le « Tout » qui est total. Ce lien, ce graal, cet universel, cet illimité que tu crois avoir perdu.

C'est cette spiritualité qui te permettra d'aborder l'Amour comme une loi cosmique dans son aspect inconditionnel et absolu. Cet Absolu qui est ce qui existe par toi-même sans dépendance par rapport à autre chose, prouvant par-là que tu es bien dans l'inconditionnel et l'indéterminé.

A noter que les « lois cosmiques » sont des lois de niveaux supérieur qui nécessitant un niveau de conscience élevée pour être connues. Elles sont censées répondre à la question ultime : Pourquoi.

Tu t'en souviens nous en avons parlé il y a quelque temps, avant notre break.

Comme, par exemple « pourquoi l'Univers plutôt que rien »

Pour les approfondir il est nécessaire de dépasser la morale et les préceptes religieux. C'est une quête qui oblige à approfondir la connaissance de soi.

Souviens-toi de la maxime du Temple de Delphes : « *Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux* »

N'oublie pas que tout est lié, tout est harmonieux, tout est ordre, qu'il te faut tenter de percevoir au milieu de ton désordre mental et de tes illusions. Souviens-toi du fameux « *Ordo Ab Chaos* »

Pratique l'Amour cette force de progrès, ce chemin qui va te porter vers ton destin, celui de la paix intérieure et de l'Union avec l'entité créatrice, c'est-à-dire toi-même avec ce qui te dépasse, moi-même.

L'amour accepte tout et accueille la haine, la violence, l'incompréhension, car toutes ces choses finiront par être dissoutes par l'Amour lui-même.

Les guerres, les crimes, les pandémies ne doivent pas t'inquiéter car loin d'être un désastre elles font partie du destin de l'humanité. C'est une étape vers un monde plus apaisé et harmonieux.

Et pour atteindre cette *loi d'Amour* le chemin de la spiritualité semble tout indiqué.

Toutefois il amène à évoquer une autre notion métaphysique centrale : La Conscience, nous en avons aussi déjà parlé, tu vois tout s'enchaîne et lorsque tu prends un bout de ce fil d'Ariane qu'est la réflexion, tu parcours le chemin qui mène ton existence.

La conscience renvoie à l'intuition, l'intuition qui est l'idée sentie, contrairement à l'idée pensée.

On pourrait y voir comme un sixième sens rattaché à l'âme plutôt qu'au corps. Une sorte de connaissance immédiate et furtive qui ne recourt pas au raisonnement. Souviens-toi de ce dramaturge français de théâtre de

boulevard, Henri Bernstein qui disait avec humour en parlant de l'intuition : « *L'intuition c'est l'intelligence qui commet un excès de vitesse* »

La spiritualité par-delà l'infini

Alors c'est grâce à cette intuition exacerbée dont tu es certainement le récepteur depuis ta naissance que tu vas enfin comprendre que c'est à travers la spiritualité que vas pouvoir tutoyer les Dieux que tu vas pouvoir approcher « la singularité initiale » ce point zéro qui n'a aucune énergie, ne pèse rien, n'est pas visible, n'est pas une chose physique, que l'on ne peut pas définir physiquement mais seulement mathématiquement.

Il y a de l'information logée codée dans ce zéro initial, et c'est à partir du code mathématique que la création de l'Univers a pu exister à partir de rien.

Intuitivement tu le sais et c'est grâce à ce chemin de spiritualité que tu commences à

parcourir maintenant depuis un certain temps, tu l'as compris.

Toutefois Gabriel j'en terminerai en te prévenant que la spiritualité sera de moins en moins accessible pour les générations futures à cause de certains courants sociétaux comme les réseaux sociaux qui valorisent l'individu au détriment du groupe et prônent le culte de l'individualisme narcissique en développant l'égoïsme et l'égoïsme, ou l'intelligence artificielle qui donnera naissance à des machines humanoïdes qui seront capables de te dominer et de te contrôler

*

LA FRATERNITE

Tu sais Dieu il y a une notion qui est très utilisée dans notre monde et que porte un mot que je trouve pour ma part assez galvaudé, c'est fraternité.

Peux-tu me donner ton avis sur ce que devrait être la Fraternité

Gabriel, j'avais espéré que tu ne me ferais pas aborder ce sujet, car non seulement il est très vaste surtout si on le rapproche des valeurs prônées par votre République qui sont aussi la liberté et l'égalité, mais surtout parce que ces notions sont des concepts flous et redoutables.

Tout d'abord il faut que tu te souviennes que dans ton pays la France, c'est la révolution qui a redécouvert la fraternité en l'associant à la liberté et à l'égalité, qui sont des termes de nature juridique, alors que la fraternité possède une dimension avant tout morale.

Mais je vais déjà te dire quelques mots sur la liberté, puisque ces trois concepts sont intimement liés.

La liberté, ce pourrait-être la possibilité de mener sa vie, sur les plans personnel, social, politique, économique... comme tu l'entends, selon tes propres goûts, inclinaisons et aspirations, sans que personne ne puisse te limiter ou te dire ce qu'il faut faire ou penser.

En tant que droit, la liberté permet de ne pas subir de contrainte, de soumission ou d'asservissement. Elle te protège de l'arbitraire et de la tyrannie.

La liberté permet à chacun d'assouvir ses besoins fondamentaux, de s'épanouir et de se réaliser dans la société. A ce titre, la liberté est une promesse de bonheur. Mais elle comporte des limites. Et je vais te renvoyer à l'article 4 de vos droits de l'homme et du citoyen qui dit :

La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de

bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

Or les lois sont faites pour maintenir l'ordre public et favoriser le vivre-ensemble ; c'est la raison pour laquelle elles limitent la liberté de chacun. La principale limite à la liberté est la liberté de l'autre.

Je te rappelle ce que dit Le Philosophe américain Thomas Nagel en 1970 : un livre que tu sembles bien connaître :

« Ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais pas à autrui »

Dans cette perspective, chacun devrait évoluer dans sa sphère de liberté sans déborder sur la sphère des autres. Les interactions se feraient sur la base du respect, de la réciprocité ou du contrat.

Mais malheureusement elle est centrée sur l'individu : un individu qui se perçoit toujours comme un être séparé des autres.

Contrairement à la fraternité qui jette des ponts entre les hommes, la liberté parle de frontières, de limites à respecter : elle est un individualisme avant d'être un idéal de vivre-ensemble. C'est la raison pour laquelle, elle doit être tournée vers les autres. Aimer la liberté c'est surtout aimer la liberté de l'autre. C'est voir son prochain comme le miroir de soi-même, son égal, son frère. Son frère, voilà nous y sommes Gabriel elle arrive la fraternité, car c'est aussi protéger l'autre et lui donner tous les moyens de son épanouissement. C'est établir une relation harmonieuse avec lui.

La liberté c'est réaliser que tu es un être entièrement connecté aux autres et au monde. La reconnaissance de ta totale inclusion dans le monde remplace l'illusion que tu pourrais évoluer dans des sphères hermétiques séparées.

Ce raisonnement mène à une grande tolérance envers toi-même comme envers les autres, car vous partagez tous la même condition. C'est ainsi que les jugements s'effacent, que les susceptibilités

s'estompent, que la compréhension grandit. La liberté devient l'art de vivre ensemble, d'accepter les différences et de cultiver les points communs.

Et cela m'amène à la Fraternité que tu souhaites que j'aborde. Mais tu comprends maintenant que je ne pouvais pas le faire sans te parler de la Liberté. D'autant plus que l'ensemble des causes déterminent l'ensemble des êtres : vous êtes tous dans le même bain, à parfaite **égalité** ; vous êtes tous le même être universel.

Tu remarqueras Gabriel que les mots ont une portée transcendantale. Les choses ont tendance à apparaître avec les mots. Tu dis « liberté » et les hommes semblent se sentir libre. Tu dis « fraternité » et les hommes semblent se sentir tous frères. Tu dis communauté et les hommes semblent avoir un commun qu'ils se reconnaissent et se partagent.

Mais cette fraternité inscrite aux frontons des monuments de vos Républiques avec liberté et égalité nécessite la tolérance et le respect

des différences contribuant ainsi à la Paix. La tolérance c'est-à-dire l'acceptation de l'autre, tel qu'il est. C'est un principe qui s'impose à l'esprit et qui vit par le cœur de façon sincère et authentique. Les deux sont indissociables

Pour être solide la Fraternité réclame une mise en application concrète effective et réelle, elle ne doit pas être de « papier ».

Elle est aussi un devoir une responsabilité qui peut parfois mettre l'individu en contradiction avec d'autres principes comme l'autorité, l'ordre, la liberté, tu vois la liberté on y revient Gabriel.

La fraternité n'est souvent qu'une référence sympathique dans le vague des intentions généreuses.

Alors Gabriel préfère la fraternité active à la fraternité de déclaration. On est fraternel ou on ne l'est pas.

Etes-vous fraternel les hommes lorsque vous savez que la moitié des individus qui

peuplent votre monde vivent avec moins d'un dollar par jour ?

Etes-vous fraternel les hommes lorsque des dictateurs maintiennent des peuples dans l'ignorance afin de mieux les exploiter.

La fraternité ne devrait-elle pas engendrer la solidarité plutôt que l'injustice et ce fameux triptyque dont nous parlions « Liberté, égalité, fraternité » ne devrait-il pas devenir « **Justice, solidarité, fraternité** » ?

Alors je te pose la question Gabriel et si la Fraternité n'était pas tout simplement le partage ?

Il y a matière à réflexion et c'est toi qui trouveras ta réponse.

L'INFINI

Dieu s'il te plait, maintenant parle-moi de l'infini.

Est-ce que cela veut dire jamais fini, qui n'a pas de limite ? L'infini constitue-t-il une dimension effective et multiple de la réalité ? Ou bien réside-t-il seulement dans notre esprit, fiction nécessaire à la pensée à quoi nulle réalité physique ne saurait correspondre.

Quelle importance a-t-il en mathématique ? et en physique ?

Vraiment Gabriel, tu n'es pas comme la majorité des hommes, tu te poses des questions sur les vrais grands mystères. Et je dois t'avouer que ça me plait. Tu es un vrai chercheur.

Je vais donc t'expliquer la notion d'infini.

Mais là encore n'oublie pas que c'est vous les hommes qui ont inventé l'infini, car l'infini c'est encore une unité de temps.

Tout d'abord pose toi la question de savoir si l'Univers est né de rien ? S'il est né à partir du vide ?

Vos savants ont daté ce qu'ils appellent le Big-Bang c'est-à-dire pour eux la naissance de l'Univers, le tien, celui dans lequel tu es présent à : environ 13,8 milliards de vos d'années, mais à ce jour ils ne peuvent pas passer visuellement leur fameux « *mur de PLANCK* », Ils ne peuvent remonter physiquement qu'à environ 380 000 d'années en aval du **0**. Ce **0** que vos physiciens dénomment « **la singularité initiale** ». Le **0** qui renvoi au néant, mais qui est aussi l'esprit qui fera naître le **1**. Lequel a certainement été matérialisé par l'expansion de l'Univers c'est-à-dire 10-44 secondes selon les mathématiciens

Le **0** qui est la volonté créatrice. Le **1** qui est la création elle-même, sortie du néant.

Ils ont imagé ce 0 par l'**ouroboros** ce serpent qui se mord la queue et qui contient en lui-même le commencement et la fin, qui est autodestruction et renouvellement, anéantissement et espoir de vie. Et c'est loin d'être stupide L'ouroboros est aussi très souvent représenté par la Lemniscate, ce 8 couché qui évoque l'infini par l'action d'un mouvement éternel. L'Univers en recomposition permanente de l'avenir à partir du passé. Il est le symbole des deux énergies qui fondent l'Univers : le conflit et l'unité.

Mais là encore et ce qui devrait vous intéresser particulièrement la Lemniscate possède un centre, et ce centre est le point qui donne naissance à la croix, origine de toute chose.

A ce niveau nous allons reparler de l'intuition.

Pourquoi est-ce que j'aborde cette perception qu'est l'intuition ? Pour une raison très simple qui est, que tu sembles la posséder. Je m'en suis aperçu à de nombreuses reprises depuis que nous avons nos conversations.

Et c'est parce que tu possèdes ce 6ème sens, qu'avec toi je vais aborder un domaine dont nous n'avons pas encore parlé mais qui est d'une importance considérable

La Kabbale.

Vois-tu Gabriel parmi les élucubrations parfois fantaisistes que vous proférez me concernant, je considère que le courant de pensée cabalistique est certainement le plus proche de la vérité, encore faut-il le comprendre et une vie n'y suffit pas toujours.

Comme tu le sais peut-être la Kabbale trouve sa source dans les courants mystiques du judaïsme antique. Elle définit un ensemble métaphysique de spéculation sur mon existence, sur l'homme et sur l'Univers.

Nous venons de parler de spiritualité, eh bien ! la Kabbale est une « tradition » faite de deux mouvements de sens contraire. D'une part une révélation par laquelle je suis supposé me pencher sur l'homme et d'autre part une adhésion par laquelle vous acceptez

ma « main tendue » et vous vous efforcer de monter jusqu'à moi.

Ces deux mouvements se rejoignent dans une rencontre métaphysique : La Kabbale

Que dit-elle ? Au début était l'AIN puis vint l'AIN SOPH, l'espace infini sans limite, et enfin l'AIN SOPH AURES, la lumière infinie qui remplit d'abord l'AIN SOPH puis se contracta faisant naître la vie, l'Univers était né. L'AIN SOPH AURES, l'espace impénétrable, avec une vie au-delà de la création, de la manifestation.

Ceci nous amène aux Séphiroth. Je te ferai remarquer et tu verras l'importance que cela peut prendre à ton époque car « Sefirah » en hébreu signifie « **émanation numérique** »

Ils sont aux nombres de 10 et évoluent dans quatre mondes différents.

D'après la Kabbale la création de l'Univers a consisté en l'émanation successive de dix

sephirot depuis KETHER, l'étincelle de vie divine, pour arriver à MALKUT le monde manifesté.

Ces Sephirot sont concrétisés dans l'ordre suivant : Kether, Hokmah, Binah, Chesed, Geburah, Tiphéret, Netzah, Hod, Yesod et Malkut. Cet ordre est dit « **d'involution** » car il est celui dans lequel l'Univers a été créé. L'ordre inverse dit « **d'évolution** » est celui que le Kabbaliste devra emprunter pour renouer avec la puissance originelle.

Sans t'obliger à devenir un cabaliste averti ce qui je te l'ai dit prendrait de très longues années, force est tout de même de constater, même en la survolant, qu'il y a pléthore de similitudes entre ses doctrines et les approches et découvertes de vos scientifiques actuels.

Si l'on prend l'origine de l'Univers dont il est question dans la Kabbale le AIN on peut rapprocher cette théorie de la « singularité initiale » le **0** dont je t'ai déjà parlé

Pour le AIN SOPH, on peut imaginer qu'il correspond à l'espace-temps qu'il y a entre la « singularité initiale » et 380 000 ans environ après le **0**, la singularité initiale, c'est à dire le moment ou pour la première fois l'Univers a émis la lumière le AIN SOPH AUR

Mais alors il y a deux questions auxquelles ne répondent pas objectivement, ni la Kabbale, ni vos savants actuels, qui pourtant travaillent d'arrache-pied dessus. Et ne crois surtout pas que je vais t'éclairer là-dessus, ce sera à toi de chercher et de trouver.

- Comment est apparue la « singularité initiale » et qu'il y a-t-il eu entre le mur de Planck et ce stade de 380 000 années, apparition de la lumière.

D'autres nombreuses questions se posent.

- Y avait-il un Univers Ekpyrotique avant le Big Bang et notre Univers serait-il une image postérieure à cet évènement. Est-il né du renversement d'un trou noir ?

- L'intérieur de ce trou noir est-il notre univers ?
- Le Cosmos a-t-il toujours existé.

Vos savants envisagent actuellement un scénario basé sur la théorie des cordes qui définit que le Big Bang serait un échange d'énergie qui s'est produit lorsque deux « branes » qui se sont touchées s'inter transmettant des quantités phénoménales d'énergie, et de matières créèrent la base de votre Univers.

Il n'empêche que vous en revenez toujours à cette question de : comment l'absence de toute chose est devenue quelque chose

Et vous tenter de résumer en disant que l'origine de l'Univers c'est la transition du « non-être » à « l'être »

Cela vous ramène au « je suis » dont parlent vos livres sacrés et surtout la bible.

Mais vous ne pouvez pas vous contenter de cette réponse qui n'explique rien.

Peut-être un jour la théorie des cordes vous apportera-t-elle la réponse que vous attendez et comprendrez-vous que le fini n'existe pas, que seul existe **l'infini** en amont et en aval de votre existence. Prouvant par là même que la notion de temps telle que vous la connaissez n'existe pas, je te rappelle le début de notre conversation, et que le cosmos dans lequel se trouve votre Univers n'est qu'un code mathématique.

A ce sujet :

Pensez au nombre π , 3.141592... que l'on retrouve partout dans l'Univers avec rigoureusement la même valeur dans l'infiniment grand des étoiles comme dans les moindres recoins de la nature. Il semblerait que la valeur de π soit réglée une fois pour toute jusqu'à **l'infini** à partir d'une source qui se trouve à l'extérieur de notre Univers. C'est votre savant EULER qui a découvert que π recélait très loin dans ses décimales perdues à l'infini comme un secret qui touchait l'Univers tout entier.

Pensez au nombre d'Or, omniprésent dans la nature, qui pourrait prouver que la nature est écrite en langage mathématique, ce nombre existe mais comme le dit HILBERT, il reste inconnaissable et on ne peut vraiment le connaître que si l'on touche à **l'infini**, car on le retrouve partout, plus ou moins caché, plus ou moins visible dans tout l'UNIVERS

Pensez aux nombres premiers qui sont présents de manière invisible dans la suite de FIBONACCI, qui contrôle le nombre de pétales des fleurs, les spires des coquillages, les motifs des pommes de pins, la forme des choux fleurs et bien d'autres choses dans la nature

Pensez à la constante de LEIBNIZ qui vaut 2.718 281 et derrière un interminable flot de décimales qui se succèdent à l'infini sans jamais se répéter.

Abordons maintenant la découverte de cet américain Claude SHANNON que vous appelez aujourd'hui le père des « *sciences de l'information* ».

Je te rappelle que c'est lui qui sous contrat du laboratoire de la défense des laboratoires BELL introduisit le chiffre binaire dont la valeur est 0 ou 1 et qui est à la base de l'information qui vous sert à manipuler vos ordinateurs, vos téléphones portables et tous vos messages relevant de la technologie actuelle. Il découvre que tout, absolument tout au monde peut être ramené à de l'information.

Enfin nous en terminerons par le principe de Rolf LANDAUER qui détermina chez IBM en 1961 que l'énergie phénoménale du Bib-Band se déversait dans le vide primordial et qu'elle résultait tout simplement de l'effacement d'une quantité d'informations qui existaient avant le Big-Bang, Cette quantité d'informations effacées engendrerait l'Univers depuis son origine

Alors les Nombres font-ils la loi dans l'Univers ?

Tu le vois les chiffres, les nombres sont des parcelles de code qui expliquent l'Univers. Le

Savant ou les savants qui fédéreront toutes ces équations découvriront un jour l'infini, mais serez-vous aptes à le comprendre.

Intuitivement vous l'appréhendez, mais c'est tout.

Je vais terminer ce sujet par quelques citations de quelques-unes de vos célébrités.

Cet échange devenu culte entre Jean Paul II précisant à Stéphan Hawking :

« Après le Big Bang c'est pour vous, la science. Avant le Big Bang c'est pour nous, la religion »

Et cette phrase magnifique du mathématicien Herman WEYL : « Il existe au sein même, un ordre profond, une harmonie cachée qui se reflète par éclairs dans notre esprit de la nature sous la forme de lois mathématiques pures »

Un code secret de l'Univers, une formule mathématique de **l'Infini** existe, il se résume à de l'information logée, codée dans le zéro

initial, et je suis certain qu'elle vous apparaîtra dans quelques décennies. Remettra-t-elle en cause ou confortera-t-elle ton intuition ?

La création de l'Univers à partir de rien. ?

*

L'INTELLIGENCE

Dis-moi Dieu accepterais-tu d'aborder le problème de l'intelligence ?

Ça aussi, ça me turlupine depuis longtemps. J'ai du mal à appréhender ce concept d'intelligence. Il m'est arrivé de côtoyer des individus dont certains disaient d'eux, mais qu'il est intelligent cet homme ? ou qu'elle est intelligente cette femme. Et c'est bizarre mais moi dans certains cas je les trouvais tristement cons ou connes. C'est à n'y plus rien comprendre.

Allez, explique-moi cela Dieu s'il te plait.

Vois-tu Gabriel pour parler de l'intelligence je pense qu'il faut d'abord ouvrir un dictionnaire. Que dit-il ? L'intelligence est une capacité à comprendre, de donner un sens à telle ou telle chose, mais il dit aussi que c'est une capacité à s'adapter.

A s'adapter Gabriel, ce qui induit qu'il s'agit de saisir la cohérence des phénomènes, leur

organisation logique. Un homme intelligent a conscience des connexions nécessaires qui lient cause et effet, il sait prévoir des événements en observant une situation donnée, parce qu'il a saisi le mécanisme qui les produit.

L'intelligence embrasse par la pensée, elle comprend ce qu'elle appréhende.

Si l'homme n'avait pas cette intelligence le savoir ne lui servirait à rien, il ne ferait que lui apporter des données « pêle-mêle » C'est l'intelligence qui gère toutes les informations dont elle dispose, son job c'est de ranger, trier, classer, organiser et donner un sens aux choses jusqu'à élaborer des stratégies, désigner des objectifs, déterminer les moyens efficaces d'arriver à ses fins, lesquelles fins sont elles aussi données par l'intelligence.

Mais alors Dieu, si l'homme est aussi intelligent comment expliquer ses délires au point de devenir un des pires dangers pour lui-même. L'Homme est barbare, il fait guerres sur guerres, brûle les bibliothèques, génocide à tout va, anéantit des cultures

millénaires, détruit son propre environnement...

C'est vrai votre environnement vous invite à vous complaire dans l'abrutissement passif, si confortable qu'il devient un idéal. Auriez-vous perdu toute conscience ?

Vous avez vos méthodes d'abrutissement : Je te rappelle Gainsbourg, qui avait oublié d'être con, il se réfugiait dans l'alcool, arguant que la lucidité lui devenait insupportable.

Vois-tu la pensée fatigue, et le réel en prend un sale coup. Il y a une terrible loi sociale qui oblige à l'inconscience partout dans le monde : dans toute civilisation existe un psychotrope consommé de façon usuelle. Partout se fait observer la loi des banquets énoncée par Érasme : "Bois ou va-t'en !" Peut-être parce que vous avez été prétentieux en voulant donner un sens à ce monde qui n'en a pas, ou dont vous êtes incapable de saisir les réels tenants et aboutissants parce que cela vous dépasse, peut-être que votre prétention ne sait plus s'arrêter à l'insupportable conscience de vos limites, auxquelles se heurte, justement,

l'intelligence : vos capacités restent étroites, à jamais insuffisantes, vos bras restent trop petits pour embrasser le monde, et retombent lourds de fatigue, vous faisant renoncer : *“dans le doute abstiens-toi”*.

Il n'y a pas qu'une vérité, en fait il n'y a pas une mais des intelligences. Les conceptions du monde sont multiples et contradictoires, quand bien même le monde n'est qu'un. Idéalement il ne devrait y avoir qu'une intelligence digne de ce nom : scientifique, toujours pertinente et de fait mesurable : on devrait devenir davantage intelligent à mesure qu'on comprendrait la véritable marche de ce monde.

Pour en terminer sur cette causerie concernant l'intelligence je vais te faire réfléchir à quelque chose Gabriel. Tu ne dois jamais évaluer le QI d'un individu contrairement à ce qu'il est.

Est-il raisonnable d'affirmer que les enfants de Copenhague ou d'Anvers sont plus intelligents que les enfants de Ouagadougou ?

Il est préférable de tenir compte de leur culture, du système d'éducation, de la cellule familiale ainsi que du milieu social dans lesquels ils sont immergés dès leur plus tendre enfance.

Ainsi on pourrait définir que l'homme blanc est stupide parce qu'il n'a pas su lire une piste dans la savane. Si son QI avait été évalué dans un concept béninois, il s'en serait dangereusement trouvé affecté.

Le danois est-il moins intelligent que le Béninois ou bien est-ce l'inverse ?

L'étudiant qui sort de l'ENA est-il plus intelligent que le chauffeur de taxi parisien ? Je ne crois pas. L'énarque est formaté culturellement, mais il y a des chances pour qu'il ne possède pas le « bon sens » du chauffeur de taxi. Alors Gabriel elle est où l'intelligence ?

L'intelligence, Vous n'arrêtez pas de proclamer à tue-tête que vous les hommes vous êtes intelligents, et pour ce faire dans la plupart des cas vous vous mettez en rapport avec l'animal.

Mais ne vous est-il jamais venu à l'idée que l'animal lui aussi était intelligent, très intelligent même.

Ce n'est peut-être pas la même intelligence mais c'en est une et pas des moindres. Lui aussi a la capacité de s'adapter à des situations nouvelles, et même d'adapter votre environnement à ses besoins !

Alors pourquoi cette vantardise alors que vos actes relèvent souvent d'une inconséquence grave, votre inhumanité crasse : Vous, les êtres intelligents qui prétendez penser vos vies et vivre vos pensées, vous voilà qui faites n'importe quoi ! Vous, les maîtres du monde, ne maîtrisez pas votre propre maîtrise : Alors à quoi nous sert votre intelligence ?

*

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Dis-moi Dieu, les nouvelles technologies l'intelligence artificielle, comment tu vois cela dans l'avenir, toi qui sais tout, est-ce que tu n'as pas l'impression que nous ouvrons la aussi cette fameuse boite de pandore dont tu m'as déjà parlé

Vois-tu Gabriel, aujourd'hui, jamais ta mémoire ne s'est retrouvée autant en dehors de ton cerveau

A l'heure du numérique beaucoup d'appareils enregistrent les informations à ta place.

Grâce à internet tu as accès à la mémoire du monde.

Alors pourquoi apprendre tout par cœur. Et pourquoi apprendre tout simplement alors qu'il est si facile d'aller sur une banque de données.

Mais cette mémoire affaiblit ta mémoire biologique, ainsi que ta capacité à apprendre

Aujourd'hui avec 200 euros tu peux t'acheter un disque dur qui te permet de tenir entre tes mains l'équivalent des données numériques de la Bibliothèque Nationale de France.

Rien que d'y penser c'est dingue, il existe plus d'1.5 milliards de sites et toutes ces informations que tu retrouves sur le Web, ça représente 200 millions de Banque Nationale de France en capacité de stockage.

Selon certains neuropsychologues ces outils numériques auraient tendance à vous faire perdre la mémoire parce que grâce aux nouvelles technologies, ta vie quotidienne est grandement facilitée.

Ainsi tu n'as plus besoin de te préoccuper de ton trajet, le GPS le fait pour toi, ou de mémoriser un numéro, ton Smartphone est là, donc tu développes davantage ta mémoire épisodique, celle du souvenir, des moments vécus, de tes voyages, de tes rencontres. Mais le problème c'est que tu synthétises de moins en moins les informations, tu appauvris de plus en plus ta culture générale.

Par exemple : tu désapprends l'orthographe à cause des systèmes de saisies qui anticipent tes prises de décisions.

Le travail de la mémoire c'est le terreau de la pensée alors laisse la place à la rêverie, à l'introspection, ne passe pas ta vie devant un ordinateur ou un Smartphone, et pense aux enfants qui construisent leurs cerveaux.

Relaxe-toi et ne fais qu'une chose à la fois. Mets en pause tes SMS, tes appels et tes notifications. Et surtout essaie de bien dormir.

Le danger est que tu es en train de perdre ta capacité à réfléchir sur le monde qui t'entoure et ainsi de perdre ton libre-arbitre.

Tu parles d'intelligence artificielle, mais l'intelligence peut-elle réellement être artificielle ?

Est-il vraiment intelligent de laisser la technologie algorithmique imprégner ton subconscient jusqu'à l'inféoder à des traitements automatiques.

L'intelligence artificielle n'est-elle pas en fait qu'un processus d'imitation de l'intelligence humaine. Laisseras-tu des ordinateurs penser et agir à ta place et si oui que se passera-t-il si un jour il y a défaillance mondiale ? L'humain aura perdu la main et ne pourra pas la reprendre. Ce sera le chaos apocalyptique.

Performants pour des tâches simples et répétitives, les systèmes d'intelligence artificielle n'ont en revanche aucune compréhension du monde qui les entoure, ou du contexte dans lequel ils opèrent.

Enfin sache que l'intelligence artificielle induira des menaces très graves pour le monde.

Des spécialistes les ont répertoriés ainsi :

Les fausses vidéos : il s'agit d'usurper l'identité d'une personne en lui faisant dire ou faire des choses qu'elle n'a jamais dites ou faites, dans le but de demander un accès à des données sécurisées, de manipuler

l'opinion ou de nuire à réputation de quelqu'un....

Le piratage de voiture autonome : s'emparer des commandes d'un véhicule autonome pour s'en servir comme arme (par exemple perpétrer une attaque terroriste, provoquer un accident, etc.)

L'hameçonnage sur mesure : générer des messages personnalisés et automatisés afin d'augmenter l'efficacité du phishing visant à collecter des informations sécurisées ou installer des logiciels malveillants.

Le piratage des systèmes contrôlés par l'IA : perturber les infrastructures en causant par exemple une panne d'électricité généralisée, un engorgement du trafic ou la rupture de la logistique alimentaire.

Le chantage à grande échelle : recueillir des données personnelles afin d'envoyer des messages de menace automatisés. L'I.A. pourrait également être utilisée pour générer de fausses preuves

Les fausses informations rédigées par I.A. :

Écrire des articles de propagande semblant être émis par une source fiable. L'IA pourrait également être utilisée pour générer de nombreuses versions d'un contenu particulier afin d'accroître sa visibilité et sa crédibilité.

Tu es encore là je ne t'ai parlé que de ce qui paraît être comme étant le plus important mais il y a aussi une foultitude de choses que l'intelligence artificielle pourrait influencer, ainsi je pense :

Aux robots militaires : prendre le contrôle de robots ou armes à des fins criminelles.

A l'escroquerie : vendre des services frauduleux en utilisant l'IA.

A la Corruption de données : modifier ou introduire délibérément de fausses données pour induire des biais spécifiques.

Aux cyberattaques basées sur l'apprentissage : perpétrer des attaques à la fois spécifiques et massives, par exemple en utilisant l'IA pour sonder les faiblesses des

systèmes avant de lancer plusieurs attaques simultanées.

Aux Drones d'attaque autonomes : détourner des drones autonomes ou s'en servir pour s'attaquer à une cible.

Aux Refus d'accès : endommager ou priver des utilisateurs d'un accès à un service financier, à l'emploi, à un service public ou une activité sociale. Cette technique peut être utilisée comme chantage.

A la reconnaissance faciale : détourner les systèmes de reconnaissance faciale, par exemple en fabriquant de fausses photos d'identité

Aux manipulations de marchés financiers : corrompre des algorithmes de trading afin de nuire à des concurrents, de faire baisser ou monter une valeur artificiellement, de provoquer un crash financier...

Alors Gabriel avais-tu vu tout cela sous cet angle ? Ça fait peur n'est-ce pas ? Penses-tu vraiment que si le monde n'endigue pas ce

fléau, il pourra continuer à vivre dans la sérénité.

Je te laisse trouver la réponse.

*

LE PARADIS

Dieu, le Paradis j'en entends parler depuis que je suis petit. Toutes les religions en font mention. Tous les hommes ou presque ont une opinion là-dessus et moi je n'y comprends plus rien. Tu peux m'expliquer. Je suis d'autant plus intéressé que comme tu le sais j'ai 80 ans alors je me dis qu'un jour ou l'autre....

Gabriel, tu ne vas pas t'engouffrer dans ce charabia d'atteinte de paradis prôné par les religions dont tu sais ce que je pense.

Mais si tu veux vraiment savoir ce qu'est le paradis il va te falloir appliquer quelques principes qui te mèneront au bonheur, au vrai paradis, au bonheur sur terre. Peut-être les as-tu déjà appliqués d'ailleurs. Je t'en crois bien capable. Et n'oublie jamais que le bonheur est une habitude à cultiver.

Environ 600 ans avant cette date charnière à laquelle vous attribuez la vie de Jésus Christ, un certain Lao Tseu a écrit un livre que pour

ma part je trouve assez pertinent : le **Tao Te King**. Il a donné naissance au Taoïsme.

Le taoïsme est donc l'enseignement de la Voie. Elle consiste à se placer en harmonie avec la nature, en découvrant son authenticité primordiale.

Un des grands principes du taoïsme est celui du non-agir (*wu wei*, *wuwei* ou *wouwei*, qui ne veut pas dire "*ne rien faire*", mais plutôt agir dans l'ordre des choses, en étant conscient que c'est la vie qui dirige chaque action.

La confiance en la nature est au cœur du non-agir, de la même manière que l'eau d'une rivière suit son cours sans se poser de question.

La doctrine du non-agir, qui est très proche du stoïcisme grec et romain, invite à ne pas entreprendre d'actions contraires à la nature. D'une certaine manière, c'est accepter ton destin, c'est arrêter de croire que tu peux

tout influencer, c'est te remettre à ta juste place.

Le non-agir de Lao Tseu est une véritable philosophie de vie : c'est laisser de côté nos illusions, nos jugements de valeur et nos faux espoirs.

Le bien et le mal n'existent pas dans l'absolu.

Les lois de la Nature font que tout est ordre et harmonie.

Il ne tient qu'à nous de voir et accepter cet ordre éternel.

Le non-agir est donc aussi un "non-juger", une invitation à fuir le tumulte de nos interprétations vaines. Pourtant, le non-agir du taoïsme n'est pas absence d'action, ni rejet de la civilisation.

Loin de prôner le désœuvrement, le non-agir suggère au contraire une action naturelle, douce, équilibrée, qui va de pair avec une acceptation de son destin propre. Il suggère une attitude de réceptivité et de disponibilité

maximale face aux événements et aux situations qui se présentent.

Et bien vois-tu Gabriel, je le trouve pertinent ce Lao Tseu car il analyse assez bien les chemins à suivre pour se réaliser au bonheur, tu vas voir. Ainsi il dit :

« Le tao te rappelle que tu es la nature elle-même : il invite à te recentrer, à redécouvrir ton authenticité primordiale, à la vivre pleinement, comme un arbre ou un animal.

Le tao sous-entend que les oppositions sont naturelles et nécessaires à la marche du monde, et que tu dois les accepter,

Le tao t'invite à ne pas porter de jugement, car tout est ordre et harmonie,

Le tao t'invite à fuir ton orgueil et le tumulte de tes pensées vaines, qui te forcent à tout juger en mal ou en bien, te donnant ainsi l'illusion que tu es la mesure de toute chose.

Le tao est un chemin d'Amour, car tout est interdépendant, tout est unité,

Le tao, l'acceptation et l'Amour mènent à la confiance, à la sérénité et au bonheur. C'est le bien-vivre, autrement dit le chemin de la vie éternelle ».

Autrement dit le voilà le paradis, mais je continue à développer afin que tu comprennes bien.

A l'origine le mot « paradis » désignait d'immenses réserves végétales et animales entourées de murs, construits par les rois Perses du I^{er} millénaire av. J.-C. C'est ce mot grec « paradèisos », « gan-éden » en hébreu, qui a servi à désigner le paradis terrestre.

Le propre du paradis, c'est qu'il est l'infigurable, l'indescriptible. Un état de bonheur suprême et définitif. Le paradis te bouscule car il ne s'inscrit pas dans tes représentations humaines d'espace et de temps. Il n'est pas un lieu, mais un état, une participation de l'homme à la nature dans ce qu'elle a de divine.

Le paradis ne doit pas être envisagé comme une destination finale, lointaine, mais doit bien être appréhendé comme une réalité dont tu es capable de ton vivant.

Le paradis c'est un monde dans lequel les hommes se comportent conformément à une société harmonieuse, prospère et heureuse.

Le paradis appartient à ceux qui suivent la loi cosmique plutôt que leur propre loi, et je te renvoie à la conversation que nous avons eue sur ladite loi cosmique.

Ce paradis est un univers mental dans lequel il t'est possible d'entrer immédiatement, sans qu'il soit nécessaire de mourir. La seule mort dont il est question est l'abandon de ton ancien "moi", celui qui était fait d'orgueil et d'ambition, là encore souviens-toi de notre conversation sur « l'égo ». Tu entres dans un nouvel univers, celui de l'être universel.

De quoi ce paradis est-il fait ? D'acceptation et de compassion.

Ta conscience va se déplacer : autrefois ancrée dans l'ego, elle vit et s'ouvre à toutes les choses, tous les êtres, tous les événements.

Ici, acceptation est synonyme de compréhension et d'amour : tout est vrai, juste et légitime. Tout doit être accueilli avec humilité et bienveillance.

Le bien et le mal sont désormais dépassés. Il ne reste que l'évidence de l'ordre universel.

Le sage est celui qui se tient en retrait : s'il brille, c'est parce que plus rien en lui ne fait obstacle ; il se laisse traverser par la lumière de la connaissance.

Voilà Gabriel, si tu comprends et que tu « colles » à ce que je viens de te dire, si tu admets et appliques les principes du taoïsme, tu comprendras ce qu'est le paradis et comment on l'atteint.

*

LA MORT

Compte tenu de l'évolution de notre conversation, Dieu je sens bien que nous allons bientôt en avoir terminé avec ce dialogue.

Alors avant de nous quitter, momentanément, je voudrais que tu m'explique le dernier grand mystère de la vie. La mort.

D'abord Gabriel il faut que tu saches que la vie aussi est un mystère, mais un mystère dont la mort est la clé.

Ce qui sous-entend que tu ne connaîtras pas ce grand mystère, cet ultime mystère de ton vivant, en tant qu'entité physique.

Toutefois parce que c'est toi et uniquement parce que c'est toi et que je te l'ai déjà dit tu m'es très sympathique avec tes questions, exceptionnellement je vais effleurer cet ultime mystère.

Repense au fait que l'homo sapiens est le seul animal qui un jour a pris conscience de la mort.

Si l'on pense le corps en termes d'atomes, les atomes qui vous composent ne meurent jamais, ils vont se recombinaer ailleurs.

Vous êtes ceux qui allaient mourir mais vous pensez de plus en plus qu'avec les progrès de la science vous serez ceux qui n'allaient pas mourir.

En vous il y a un conflit entre ce qui meurt et ce qui ne meurt pas.

Vous avez imaginé des stratégies, des contournements de cette mort, vous voulez contourner le curseur.

Aujourd'hui qu'est-ce qui ne va pas mourir ? C'est l'âme, ce sont vos œuvres, ce dont se soucient ceux qui vont vous survivre.

Mais la mort est le ferment qui a permis la réflexion, la philosophie, la théologie, les

eschatologies, et cette capacité de vous projeter au-delà de tous les obstacles.

Dans la nature, la mort n'est pour la vie qu'un échec apparent. La mort est en réalité un moyen pour les vivants d'aller plus loin. En opérant un tri entre les individus, la sélection naturelle rend possible l'adaptation permanente des espèces à leur environnement. La diversité génétique permet à la vie de trouver son chemin et de gagner en expérience, une connaissance précieuse qui sera transmise par l'ADN.

De plus il faut bien considérer que la mort physique est une nécessité pour l'humanité. Qu'advierait-il si vous deveniez éternel sur terre ? L'accroissement de la population deviendrait tel avec la procréation qu'il serait impossible de vivre, ce serait la fin de l'espèce, l'extinction de l'individu, aussi paradoxal que cela puisse paraître. Vous le voyez actuellement avec l'expansion exponentielle de l'humain sur terre. Vous étiez environ 1 million d'hommes au

paléolithique, pour être ensuite 250 millions à l'époque de Jésus Christ, 6 milliards en l'an 2000, 7,5 milliards à ce jour et certainement 10 milliards en 2100

Tu le vois la mort au même titre que la naissance sont des nécessités qui régulent la population.

Par contre tu peux tout à fait imaginer que l'immortalité s'acquière dans l'éternité par le décès physique de l'individu sur terre. Nous venons d'en parler de l'éternité

De quoi êtes-vous fait. D'une grande triade : « Corps, âme, esprit » Comparez-vous à un ordinateur, vous possédez :

La caisse, le hard, le corps humain

Un disque dur : **le cerveau,**

Un système d'exploitation, comme windows11 : **la conscience.**

Un programme ou application comme Microsoft : **le Libre-arbitre**

Des logiciels comme les logiciels de bureautique : ***nos 5 sens***

La mécanique quantique vous apprend qu'au-dessous du niveau des particules, la matière physique n'existe pas, elle est remplacée par de la matière informationnelle faites d'ondes, d'informations, de pensées issus d'un champ de psyché structuré, ou matière mentale.

Dans l'Univers, tout est information et tels les ordinateurs tu es compatible avec les principes des théories de l'information, de la thermodynamique statique et de la mécanique quantique.

L'information te dirige au même titre qu'elle est au cœur d'un ordinateur en l'alimentant. Tu la reçois sous forme « codée » et la rend compréhensible et applicable à la vie sur terre.

Alors peux-tu imaginer, sans aller jusqu'à la réincarnation ou la métempsycose que lorsque ton enveloppe charnelle périra

comme lorsque la coque de l'ordinateur en fin de vie ira alimenter une décharge, les ondes informationnelles qui alimentaient ton disque dur, ton cerveau, continueront à émettre et qu'elles se dirigeront vers un autre objectif.

Il est intéressant de noter que déjà votre grand PLATON faisait état que :

« Délivrée de sa prison charnelle, l'âme immortelle pouvait rejoindre le monde des idées, c'est à dire le domaine de la raison et de la Sagesse »

Reste à savoir ce qu'il mettait derrière les mots Raison et Sagesse

Sais-tu que le chercheur et docteur américain Raymond Moody a énormément travaillé sur l'analyse des expériences de mort imminente. Il décrit de manière scientifique les sensations éprouvées par des patients rescapés de la mort : la décorporation, la traversée d'un tunnel, la rencontre avec des "entités spirituelles" ainsi que la perception d'une lumière extraordinaire associée à un **sentiment**

d'amour infini dont la puissance est difficile à décrire.

Une fois parvenu dans ce lieu de paix et de tranquillité, l'individu voit défiler les principaux moments de sa vie.

Oui Dieu, peut-être, mais là encore reste à savoir ce que sont ces « entités spirituelles ». Personnellement je ne pense pas en avoir dans mes relations.

Quant au sentiment d'amour infini, j'ai déjà du mal à mettre en application les principes de l'amour tout simple alors, l'amour infini....

Tu l'as dit au début, il faut accepter de mourir pour renaître meilleur et comprendre la vie, mais tu n'approfondis pas clairement le sujet. Pour nous la mort physique c'est le « passage à l'Orient éternel » et nous laissons le devenir de l'âme au jugement de chacun.

N'oublie pas Gabriel que la vie est à l'image des autres éléments du cosmos, c'est-à-dire en recomposition permanente.

Tu es en perpétuelle transformation car chaque instant porte le deuil de l'instant précédent.

Alors accepter la mort c'est reconnaître la nécessité de céder la place. C'est revenir au Tout pour former le terreau de nouvelles opportunités.

Pas très clair tout cela. « L'Orient éternel »... deuxième porte à gauche. Saperlipopette j'ai dû me tromper de porte.....

Oui mais Il n'empêche que quel que soit la forme et votre devenir après ce que vous appelez la mort, elle n'est pas synonyme de NEANT, vous devez y voir une réintégration dans le Cosmos sous sa forme métaphasique, le retour à « l'énergie informationnelle pure » et vous pourrez devenir enfin l'être Universel, que vous portez en vous.

En fait la symbolique de la mort est une explication de la résurrection. Qu'importe le Temps dans la matérialité sur terre, puisque

vous êtes programmés pour rejoindre l'éternité dans l'infini.

Wahou ! Dieu j'ai à nouveau mal à la tête

DIEU ES-TU LA ?

Mais sacrebleu tu as raccroché, il a raccroché, je n'avais pas fini moi. Je voulais encore lui poser une question. Ou bien avons-nous été coupés ?

Toujours est-il que je reste sur ma faim, même s'il m'a ouvert les yeux et surtout le cœur sur la raison de mon existence.

Je voulais lui poser une dernière question, mais il a dû s'en douter et Il ne souhaitait pas répondre, le bougre, un malin, il est vrai qu'il sait tout.

Je voulais que l'on parle du plus grand mystère qui soit, le mystère de son existence.

*Un grand philosophe humoriste Pierre Dac en parlant de lui a dit « **Si Dieu existe qu'il***

le prouve et s'il n'existe pas qu'il ait le courage de l'avouer ».

Avant cela me faisait rire mais maintenant que je lui ai parlé, c'est autre chose.

*Comme je sais que je ne pourrai pas le rappeler car je n'avais droit qu'à un seul coup de fil en direct je vais m'adresser à mon Maître spirituel pour qu'il m'explique si tant est qu'il le puisse, **Le mystère de l'existence de DIEU.***

Je lui laisse la parole

Depuis le début des temps toutes les religions imaginées par l'homme ont été construite sur la scission du corps matière périssable et de l'âme éther éternel. Cette idée existait déjà parmi les plus anciennes religions : l'animisme, le naturisme anthropologique, le totémisme.

L'homme avait besoin de se rassurer et sans explication rationnelle, c'est devant l'angoisse et la peur de sa disparition

physique que la possibilité de l'âme éternelle est apparue. Mais comme il lui fallait aussi un vecteur auquel s'en remettre afin de se protéger des misères du monde, il a inventé les Dieux, puis devenant fongibles dans son esprit, il les a mutualisés en un seul Dieu. Ne nous le cachons pas c'était plus pratique et ainsi il fédérait à peu près tout le monde. Le monothéisme était né.

Mais avec ce Dieu unique le binôme corps-âme des premiers temps n'était plus suffisante, il fallait apporter un troisième élément : l'Esprit, avec un **E** majuscule qui permettait d'expliquer les deux premiers de façon rationnelle.

Ainsi l'âme devenait le siège de l'individualité ou le « *moi profond* » siège de la morale, de l'affectif lié à la conscience, à l'égo, au cœur.

Elle pouvait s'élever vers l'Esprit ou s'abaisser vers la matière, sachant que l'Esprit était le souffle divin, le Principe créateur. En se détachant de l'égo, par la volonté elle s'ouvrait à la transcendance pour

devenir autonome du corps. C'est à ce moment que certains dont les Francs-maçons considèrent qu'elle devient « le temple de l'esprit ». En effet tels les Grecs qui cherchaient le « noûs », la partie la plus divine de l'âme en contact avec Dieu, se considérant ainsi comme immortel, le « noûs » faisant l'homme à l'image de Dieu, nous retrouvions l'Esprit Saint du monde, le Cosmos.

Je viens de parler de transcendance, ce qui amène au mystère de l'existence de Dieu. Mais on ne peut aborder la transcendance sans faire référence à l'immanence, qui même si elles sont opposées n'en demeurent pas moins complémentaires.

Les êtres, les choses ont-ils leurs principes en eux-mêmes ou dépendent-ils d'une cause extérieure

Pour les religions monothéistes, Il existe un DIEU transcendantal créateur de toutes choses et de tout être situé « au-delà », mais alors je me pose la question de savoir quand,

comment, pourquoi, par quoi a été créé ce « Principe extérieur ». Tant il est vrai que la transcendance appelle à chercher le Mystère de DIEU.

Pour Spinoza, Dieu est la nature et son action immanente se fait à l'intérieur d'elle-même. Elle a son principe en elle-même. Dieu serait ce monde, notre monde. Mais dans ce cas, quid des dernières découvertes scientifiques qui mettent à mal cette théorie, puisqu'il y aurait une foultitude d'autres Univers parallèles au notre.

Alors y aurait-il en nous, comme en toute chose la flamme du principe organisateur ?

Rappelons que la Transcendance se veut verticale (axe du monde) alors que l'Immanence serait horizontale (plan de la manifestation)

La Transcendance nécessite de croire en Dieu alors que l'immanence ouvre la voie à une spiritualité Athée.

André Conte Sponville explique qu'adolescent il a perdu la foi et considère que cette perte a été une libération en le ralliant aux enseignements du Bouddha et de Spinoza pour lui permettre de pratiquer une « spiritualité » sans Dieu

S'il ne renonce absolument pas à l'expérience de l'éternité, à l'infini, à l'absolu, il récuse l'existence d'un Esprit transcendant, sans renoncer à ce qu'Epicure appelait « *les biens immortels* ». Pour André Conte Sponville « *l'éternité c'est maintenant* »

La transcendance évoque un Dieu ayant créé un monde marqué par un début et une fin, alors que l'immanence sous-entend un Univers infini et un éternel présent.

Mais ces deux théories Transcendance et Immanence ont peut-être un point de convergence, elles ne sont pas obligatoirement incompatibles. La Transcendance signifie que Dieu inaccessible et inconnaissable est dans un

autre monde, mais ne peut-on imaginer qu'il soit à la fois au-delà et au-dedans.

Justement pour les, Francs-maçons c'est une invitation à trouver le point de correspondance entre le Grand Architecte de l'Univers et nous-mêmes, entre la matière et l'Esprit, entre la sphère terrestre et la sphère céleste.

Rappelons-nous cette phrase tirée du texte alchimiste d'Hermès Trismégiste la Table d'émeraude « *ce qui est en bas est comme ce qui est en haut et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas* »

Pour les Francs-maçons l'homme est à l'image de Dieu et c'est en nous même que nous devons aller chercher la vérité à la fois immanente et transcendante.

D'ailleurs le sceau du roi Salomon, par ses deux triangles entrelacés montre l'intrication entre les deux notions : Immanence et Transcendance.

Ainsi le GADLU serait le « **soit universel** » conduisant à la libération, à l'harmonie, et au dévoilement des ultimes mystères. **Nous avons retrouvé la parole perdue** : l'Esprit. Dieu c'est toi, Dieu c'est moi, Dieu c'est nous.

Pour l'anthropologue David Sloan WILSON l'existence d'une croyance divine serait le facteur psychologique nécessaire à l'appartenance sociale, à la survie humaine.

Posons-nous des questions de fond comme :

Ce que pense Dieu de l'avortement, de la circoncision, de la peine de mort, du mariage homosexuel, de la drogue, de la guerre etc. et vous comprendrez qu'en fonction de vos propres opinions, croyant ou pas, chacun aura sa propre vérité, persuadé qu'elle est identique à la volonté divine. Je suis Dieu comme vous, étant le propre décideur de mes actes et n'ayant comme moteur de décision que ma force de persuasion. « L'homme chaque jour crée Dieu à sa propre image » et non l'inverse.

Lorsque notre enveloppe charnelle disparaîtra, **restera l'âme éternelle.**

Au fond de la matière il y a l'énergie, au fond de l'énergie il y a de l'information organisée, structurée, structurante. Ces champs informationnels quantiques sont le substrat de la matière, la part consciente de l'organisation cohérente de la matière.

Ces champs informationnels nous relient tous et à tout ce qui existe dans l'univers et nous constituent d'une manière intelligente, organisée, cohérente et consciente. **L'univers et donc nos corps de chair et nos ondes mentales sont constitués de matière mentale** qui s'organise selon des critères supraluminiques en dehors des contraintes de notre espace-temps, dans ce qu'on peut définir comme des champs énergétiques informationnels conscients.

Comme on éteint un téléviseur, une radio ou raccrochons un téléphone après une conversation. L'objet n'a plus d'utilité mais les ondes qui l'animaient continuent à voyager.

Le corps humain, le récepteur s'est éteint, mais les énergies informationnelles de l'âme continuent d'exister et de circuler pour l'éternité, pour l'éternité et dans l'infini. Iront-elles vers un autre récepteur qui s'allume dans notre Univers où dans un autre ??? Pourquoi pas et n'est-ce pas cela l'éternité ?

Fin (sur terre)

A la veille de ses 80 ans, Gabriel se pose des questions auxquelles jusqu'à ce jour il n'a pas pu obtenir de réponses qui le satisfassent.

Il décide de prendre son téléphone et d'appeler Dieu, en direct ! Il a son 06....

Il lui demande de lui expliquer les grands mystères :

Le temps, l'origine de l'homme, Les Univers, l'Univers, les religions, les guerres, le secret, les femmes, l'amour, la loi comique, l'égo, la conscience, le destin, la Providence, la spiritualité, l'infini, les nouvelles technologies, le Paradis, la mort, etc.

Et Dieu lui répond. Il lui répond un peu comme un Grand-père répondrait à son petit-fils, de façon à lui rendre les réponses accessibles. S'ensuit un dialogue quelque peu iconoclaste, parfois même surréaliste, mais il comprend ce qu'il n'avait jamais compris.

Il est heureux, enfin.